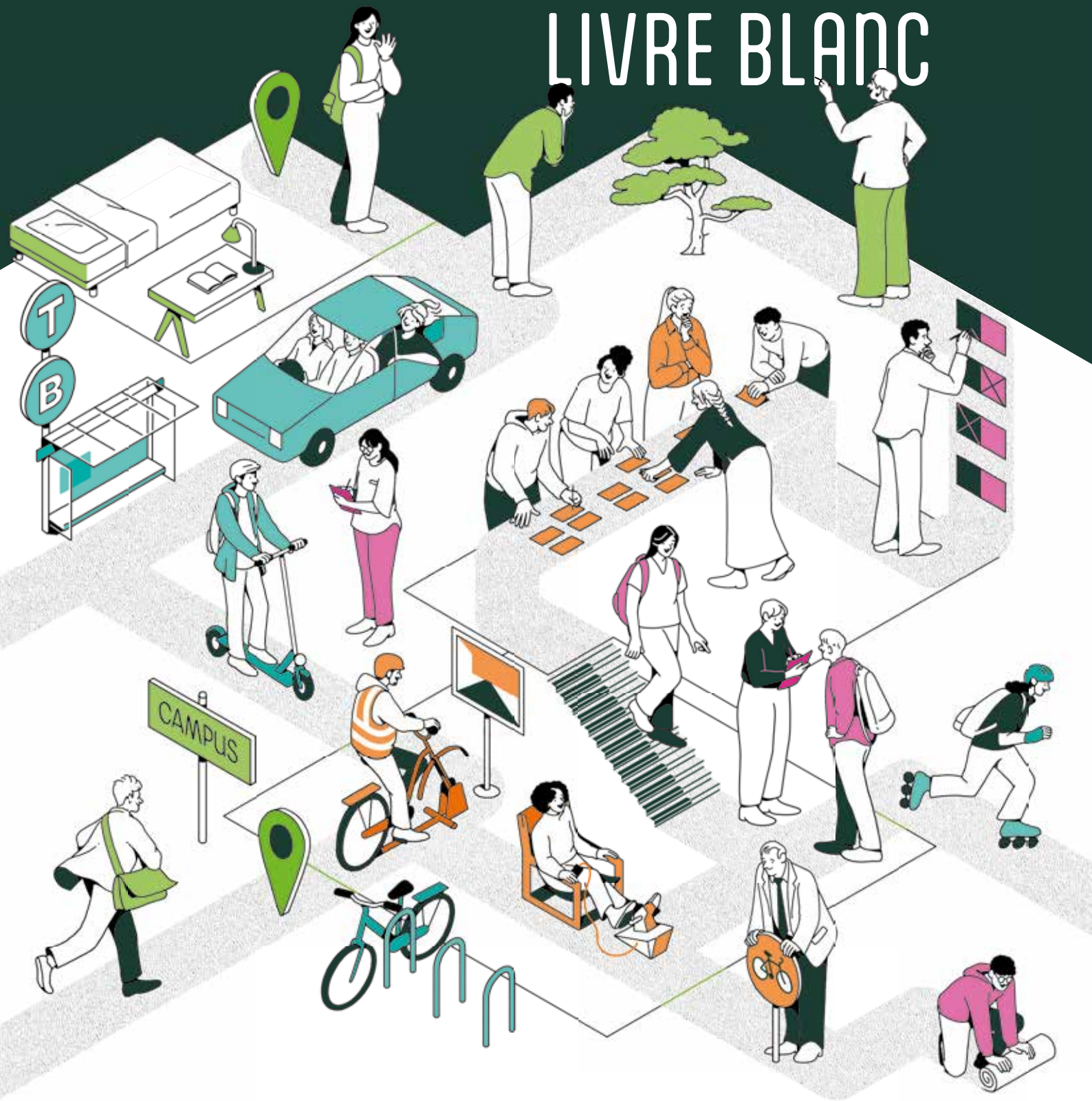
LIVRE BLANC

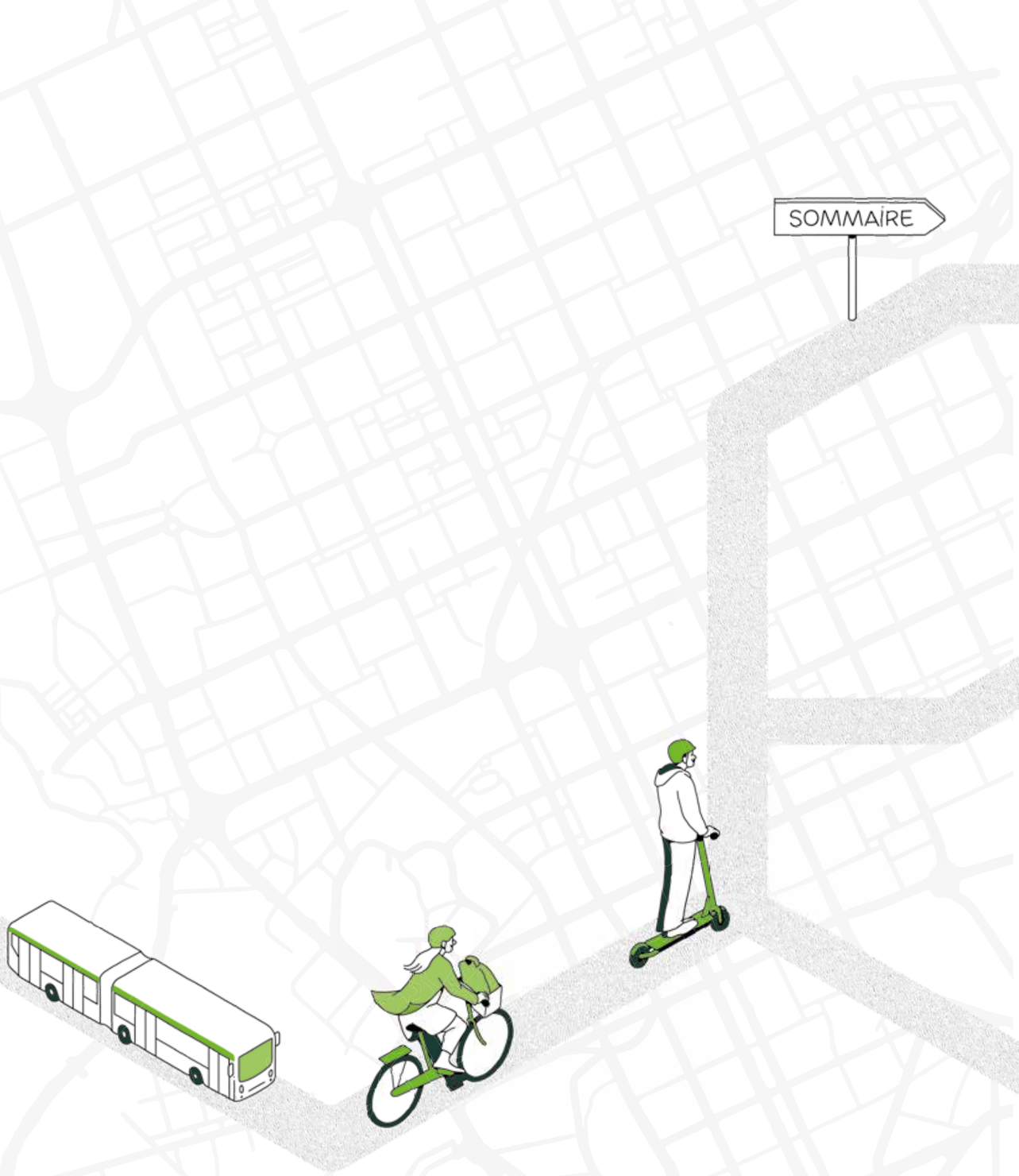


S'engager pour une **mobilité quotidienne durable** des étudiants avec

MONTRAJETVERT

RÉCIT DE TROIS ANNÉES D'EXPÉRIMENTATIONS,
D'ACTIONS ET DE CRÉATION D'OUTILS

CEE Les certificats d'économies d'énergie



2 En préambule

2 Dans ce livre blanc, vous allez rencontrer…
4 Faire de votre campus un terrain d'engagement
5 Mon trajet vert, vous connaissez ?
6 Mon trajet vert, un programme CEE





7 Mobilité durable des étudiants : quels sont les enjeux ?

8 Chiffres clés de la mobilité
10 Comment a évolué notre rapport à la voiture ?
11 Quelle mobilité pour 2050 ?



13 Trois années de recherches et d'expérimentations

14 Une étude des liens entre mobilité durable et facteurs individuels
17 Une étude des liens entre mobilité durable et culture des organisations
20 Comment parler mobilité durable aux étudiants ?
21 Penser les ateliers pour et avec les étudiants
22 Miser sur le participatif : l'exemple de la Fresque de la Mobilité
23 S'appuyer sur les innovations pédagogiques
24 Créez votre plan de mobilité campus
26 Plan de mobilité campus : l'exemple du campus CESI de Strasbourg



27 Des outils maintenant entre vos mains

28 Après la phase d'expérimentation sur les campus CESI École d'Ingénieurs, Mon trajet vert se déploie
29 Laissez-vous porter par notre guide pratique pour l'activation
30 Trois années de recherches, pour une solution numérique innovante
31 Mon trajet vert, c'est donc dorénavant une application
32 21 questions pour tester votre force mobilité
34 La check-list de votre plan de mobilité campus
36 Les principaux acteurs de la mobilité
38 Notez vos rendez-vous avec la mobilité durable
40 Passez à l'action sans attendre

42 Glossaire

G Retrouvez les définitions des termes indiqués par ce symbole dans notre glossaire.

Dans ce livre blanc, vous allez rencontrer...



Jean-Marc Ogier

Directeur général de CESI École d'Ingénieurs

page 4





Céline Viazzi

Coordinatrice du programme Mon trajet vert

« *C'est un moment de liberté. Dès que je suis sur mon vélo, je souris !*

page 4



Yohan Dupuis

Directeur de CESI LINEACT

« *Ce que j'aime dans les transports en commun, c'est la sensation de me laisser porter.*

page 5





Clarisse Taufour

Chargée de mission CEE Transport pour la Direction générale de l'énergie et du climat (DGEC)

page 6

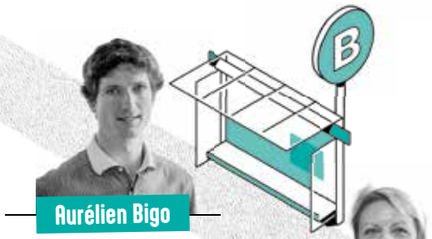


Wanji Li

Doctorante Mon trajet vert

« *Lorsque je prends le bus, j'aime interagir avec mes voisins... cela répond bien à mes besoins de liens sociaux !*

page 14



Aurélien Bigo

Chercheur sur la transition énergétique des transports

page 11





Lola Joly

Doctorante Mon trajet vert

« *Je me déplace quotidiennement à pied, cela me donne le sentiment d'être actrice de mes déplacements, de ne dépendre de rien ni personne.*

page 17





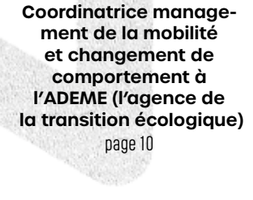
Stéphanie Buisine

Directrice de recherche du département Transformations sociétales et éducatives de CESI LINEACT

« *Les transports en commun m'offrent un moment de réflexion particulier, libérée de mon écran d'ordinateur.*

page 10





Séverine Boulard

Coordinatrice management de la mobilité et changement de comportement à l'ADEME (l'agence de la transition écologique)

page 10



Amélie Bailleau

Responsable de la communication du programme Mon trajet vert

« *Grâce aux transports en commun, je suis devenue boulimique de livres audios !*

page 20





Nolwenn Clenet

Responsable pédagogique à CESI École d'Ingénieurs, campus de La Rochelle

page 21



Quentin Morette

Co-fondateur Two Roule

page 21



Régis Arnou

Animateur de la vie de campus à CESI École d'Ingénieurs, campus de Paris-Nanterre et d'Orléans

page 21



Thomas Duban

Chef de projet développement durable et responsabilité sociétale à La Rochelle Université

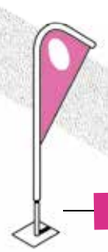
page 28



Marie-Laure Daignières

Ingénieure d'études développement durable et responsabilité sociétale à Polytech Montpellier

page 28



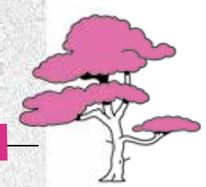


Kamaldeep Singh Oberoi

Animateur scientifique de Mon trajet vert

« *Chaque jour, dans le bus et le métro, avec ma musique, j'entre dans ma bulle, pour lâcher complètement le contrôle.*

page 30





Abdelfatah Hermali

Doctorant Mon trajet vert

« *Sur mon vélo partagé, je profite des beaux paysages que m'offre la ville de Toulouse.*

page 31



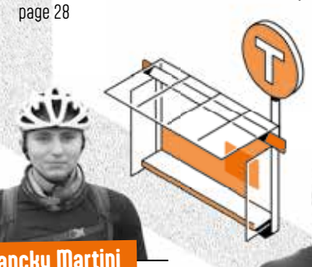


Vincent Vauchey

Responsable technologique de Mon trajet vert

« *Dans les transports en commun, je rentre dans ma bulle de réflexion : le matin pour anticiper ma journée, le soir pour faire le point.*

page 31



Francky Martini

Alumni de CESI École d'Ingénieurs

page 26



Rémi Porcedda

Directeur à CESI École d'Ingénieurs, campus de Strasbourg

page 26



Manon Demoulliers

Chargée de programme Mon trajet vert

« *Décider d'aller à droite, ou bien à gauche... J'aime la spontanéité que je m'octroie, grâce à la marche.*

page 24



Cécile Smith

Chargée de mission Mon trajet vert

« *Sur mon vélo je me sens forte, prête pour le tour de France que je suis chaque année !*

pages 23 et 25



Arthur Janus

Formateur de la Fédération française des usagères et usagers de la bicyclette (FUB)

page 21



Juliette Bousquet

Cheffe de projet transports et mobilités chez Transitec

page 22



Rekia Abdellaoui

Doctorante Mon trajet vert

« *Une thèse, ça prend beaucoup de place dans la vie. Alors je marche, et plus je m'épuise corporellement, plus j'ai le sentiment de m'alléger intérieurement.*

pages 22 et 31

Faire de votre campus un terrain d'engagement

Jean-Marc Ogier est le directeur général de CESI École d'Ingénieurs, l'école qui a porté Mon trajet vert. **Céline Viazzi** est la coordinatrice de ce programme. Ils se retrouvent sur un campus, pour nous parler de mobilité durable[G] et d'engagements.





MON TRAJET VERT
Vous avez souhaité que ce livre blanc s'adresse aux décideurs des établissements d'enseignement supérieur. Pourquoi devraient-ils s'occuper de la mobilité de leurs étudiants ?

JEAN-MARC OGIER (J.-M. O.) • Nous nous devons de former des citoyens du monde. Sur les questions environnementales en particulier, les attentes des étudiants sont grandissantes, s'inscrivant dans un mouvement global, notamment depuis 2022 et la prise de parole de jeunes diplômés d'AgroParisTech[1].
Or, **la mobilité est un sujet systémique, qui interroge nos comportements de façon plus large et engage des ruptures.**

CÉLINE VIAZZI (C. V.) • Notre mobilité touche à la fois à notre liberté, à notre bien-être, à notre santé physique et aux questions d'économies d'énergie, de biodiversité, d'aménagement du territoire. Or, avant Mon trajet vert ce sujet n'avait pas tellement été traité du point de vue des étudiants. Il nous a semblé essentiel de le faire, quand on sait qu'à l'échelle de CESI École d'Ingénieurs – qui compte 25 campus répartis sur l'ensemble du territoire français – les trois quarts des émissions de gaz à effet de serre[G] de notre bilan carbone[G] sont liés aux déplacements domicile-campus des étudiants.

MON TRAJET VERT
Comment les équipes CESI ont-elles abordé le programme Mon trajet vert ?

J.-M. O. • Nous l'avons conçu comme nous concevons notre enseignement. En partant du constat que les étudiants d'aujourd'hui sont bien différents de ceux d'hier. Avant, on ne travaillait pas forcément de manière continue : on bachotait trois jours avant les examens et on oubliait une bonne partie le lendemain ! Maintenant, **on cherche à mieux ancrer les connaissances et les compétences en accompagnant les projets des étudiants, en favorisant leur autonomie, leur esprit critique, leur capacité d'adaptation.**
On leur offre aussi de se nourrir de culture pour être plus créatifs, de sports collectifs pour apprendre le respect de l'autre, de soutenir leurs juniors entreprises pour développer leur envie d'entreprendre.
C'est dans cet esprit de pédagogie active[G] et d'interdisciplinarité que nous avons fait grandir Mon trajet vert.

C. V. • C'est important, enthousiasmant, de montrer à la jeune génération que rien n'est inscrit dans le marbre, qu'ils peuvent écrire le futur. **Ce projet a été l'occasion de leur donner davantage confiance en l'avenir.**

MON TRAJET VERT
Pourquoi ce livre blanc ?

C. V. • Pour faire rayonner les trois années de recherches, d'actions de sensibilisation, de création d'outils, d'innovations pédagogiques du programme Mon trajet vert.
La mobilité est un sujet complexe, mais il a des impacts très concrets. Plus on sera nombreux à changer nos habitudes, à donner envie, mieux ce sera.

J.-M. O. • Aujourd'hui, n**otre responsabilité est de nous emparer des enjeux liés à la décarbonation[G] puis de partager notre travail.** Il suffit parfois de catalyseurs…



« Jean-Marc Ogier
Depuis que je prends les transports en commun, le nombre de pas que je fais par jour a explosé !

1 Le 30 avril 2022, huit jeunes diplômés d'AgroParisTech avaient dénoncé les débouchés de leur formation et incitaient leurs camarades à *« bifurquer vers les luttes écologiques et paysannes. »*

Mon trajet vert, vous connaissez ?

Mon trajet vert, c'est un programme d'économies d'énergies qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre[G] liées aux déplacements quotidiens des étudiants entre leurs lieux de vie, d'études et d'apprentissage.

Il est porté par CESI École d'Ingénieurs et par son unité de recherche et d'innovation CESI LINEACT, qui fait collaborer trois de ses quatre départements de recherche :
- **un département dédié aux Transformations sociétales et éducatives** qui a établi un diagnostic de la mobilité des étudiants en France, analysé pourquoi ils privilégient certains modes de transport et comment la culture de leur établissement influence leurs choix ;
- **des spécialistes en intelligence artificielle (IA) et en mobilités,** issus du département IA et systèmes numériques interactifs de confiance et du département Industries et mobilités durables, qui ont travaillé conjointement pour concevoir une application qui facilite l'accès des étudiants à une mobilité durable[G].

Des solutions novatrices ont été testées durant trois ans sur six campus pilotes. Aujourd'hui, nous partageons nos expériences, nos résultats et nos outils pour permettre à tous les établissements d'enseignement supérieur d'accompagner le déploiement d'une mobilité quotidienne plus durable[G] sur leurs campus.

5 000
étudiants interrogés
pour analyser et comprendre leurs habitudes de déplacement

20
établissements d'enseignement supérieur
sondés pour identifier leur influence sur les choix de mobilité des étudiants

6
campus CESI École d'Ingénieurs
sélectionnés pour expérimenter le programme*



« Yohan Dupuis, directeur de CESI LINEACT, dont les travaux sont au cœur du programme Mon trajet vert :
notre unité de recherche, c'est un lieu de rencontres entre les étudiants, les enseignants et les chercheurs, ouvert sur les problématiques de la société et des territoires. C'est aussi un lieu d'interdisciplinarité où dialoguent les sciences humaines et sociales, les sciences de l'ingénieur et les sciences et technologies de l'information et de la communication. Nos 190 chercheurs, répartis dans toute la France, sont bien loin du cliché des blouses blanches emmurées dans leur environnement aseptisé. Ensemble, on porte l'idée que la technologie n'a de sens que si elle se nourrit des besoins des citoyens, et si elle est pensée pour y répondre.



* La Rochelle, Lyon, Paris-Nanterre, Rouen, Strasbourg, Toulouse

Mon trajet vert, un programme CEE

Les certificats d'économies d'énergie (CEE), c'est un dispositif instauré par l'État en 2005, dans le cadre de la loi de Programmation fixant les orientations de la politique énergétique (dite loi POPE) de la France.

En 2023

le programme Mon trajet vert, déployé par CESI École d'Ingénieurs, a été sélectionné pour faire partie du dispositif CEE.

« **Clarisse Taufour**
Mes trajets en transports en commun me permettent souvent d'avancer dans mes lectures.



« **Clarisse Taufour** est chargée de mission CEE Transport pour la Direction générale de l'énergie et du climat (DGEC). Elle a suivi le programme Mon trajet vert, veillé à son bon déroulement, à ce qu'il atteigne ses objectifs.

Si le secteur des transports est celui dans lequel nous soutenons le plus de programmes CEE, Mon trajet vert s'est distingué par le fait qu'il s'adresse aux étudiants. Dans sa mise en œuvre, il a pris le temps d'écouter ses bénéficiaires et s'est inscrit dans une démarche participative pour coconstruire des solutions. En s'appuyant sur des experts reconnus, en réalisant des tests sur des campus pilotes, en articulant recherche scientifique et études sociologiques, Mon trajet vert s'est assuré que les fruits de ses trois années de travail puissent aujourd'hui être utilisés par tous les établissements d'enseignement supérieur, sur l'ensemble du territoire national.
C'est ainsi que les programmes CEE nous aident à répondre aux objectifs fixés par la France pour la transition environnementale du pays.

Son but ?

Accélérer la transition écologique du pays et réduire le recours aux énergies fossiles en soutenant des programmes qui nous incitent à changer nos comportements et nos habitudes de consommation d'énergie.
Les programmes labellisés CEE sont entièrement financés par les fournisseurs d'énergies (carburants, fuel, électricité, gaz).

La mobilité durable est une notion apparue dans les années 1990, dans le sillage des questions environnementales. Selon la définition de l'ADEME, elle désigne **l'ensemble de modes de déplacement respectueux de l'environnement, socialement équitables et économiquement viables.**

Cela regroupe notamment :

- la marche
- le vélo
- les transports en commun
- les trottinettes
- les voitures partagées
- le covoiturage

Mobilité durable des étudiants : quels sont les enjeux ?

En France

Les transports utilisent

45 millions de tonnes
de pétrole par an[2].

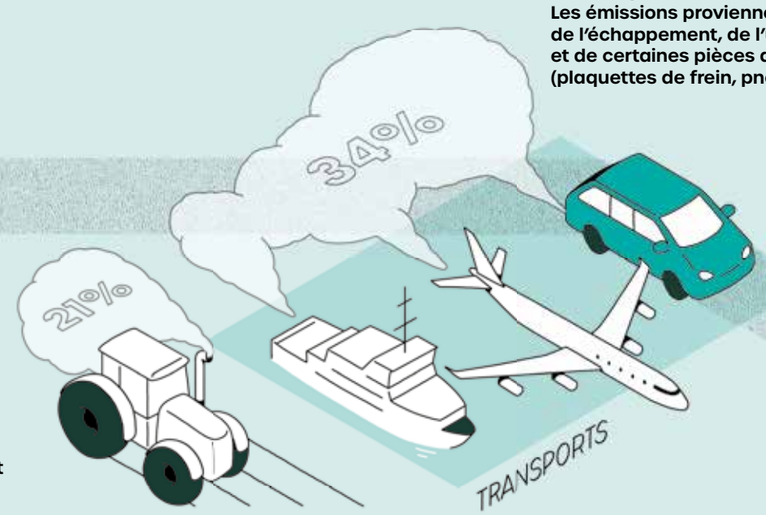
La moitié provient des voitures individuelles.



En 2025
le secteur des transports est celui qui émet le plus de gaz à effet de serre©.

Il représente 34 % de nos émissions

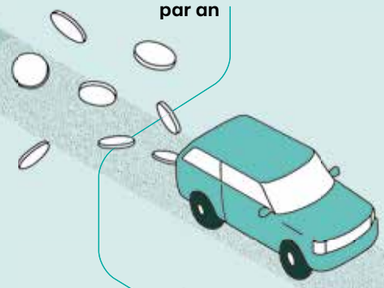
devant le secteur de l'agriculture **21 %**[3]



94 % de ces émissions proviennent du transport par la route,
et en majorité des véhicules particuliers[4]. Les émissions proviennent principalement de l'échappement, de l'usure des routes et de certaines pièces des véhicules (plaquettes de frein, pneumatiques…).

Posséder et utiliser une voiture est estimé à environ
4 200 €
par an

soit 350 €
par mois[5]



+40 000
décès
sont attribués à la pollution de l'air[6] chaque année

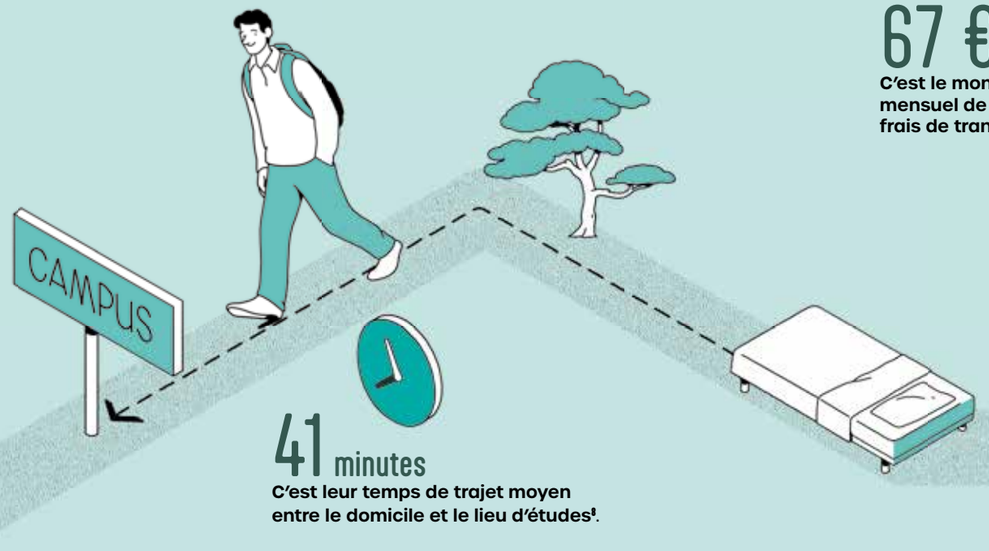


Zoom sur les étudiants



Pour l'année scolaire 2025-2026

3 millions d'étudiants
étaient inscrits dans l'enseignement supérieur en France[7].

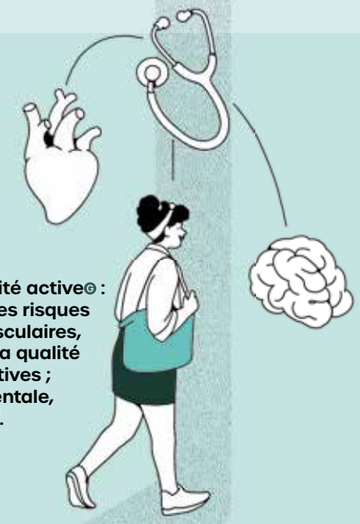


41 minutes
C'est leur temps de trajet moyen entre le domicile et le lieu d'études[8].

67 €
C'est le montant mensuel de leurs frais de transport[9]



Or, la pratique régulière d'une mobilité active© :
- **stimule l'activité physique, réduit les risques de cancers, de maladies cardiovasculaires, de diabète ou d'obésité, améliore la qualité du sommeil et les capacités cognitives ;**
- **a un impact positif sur la santé mentale, en diminuant le stress et l'anxiété[10].**

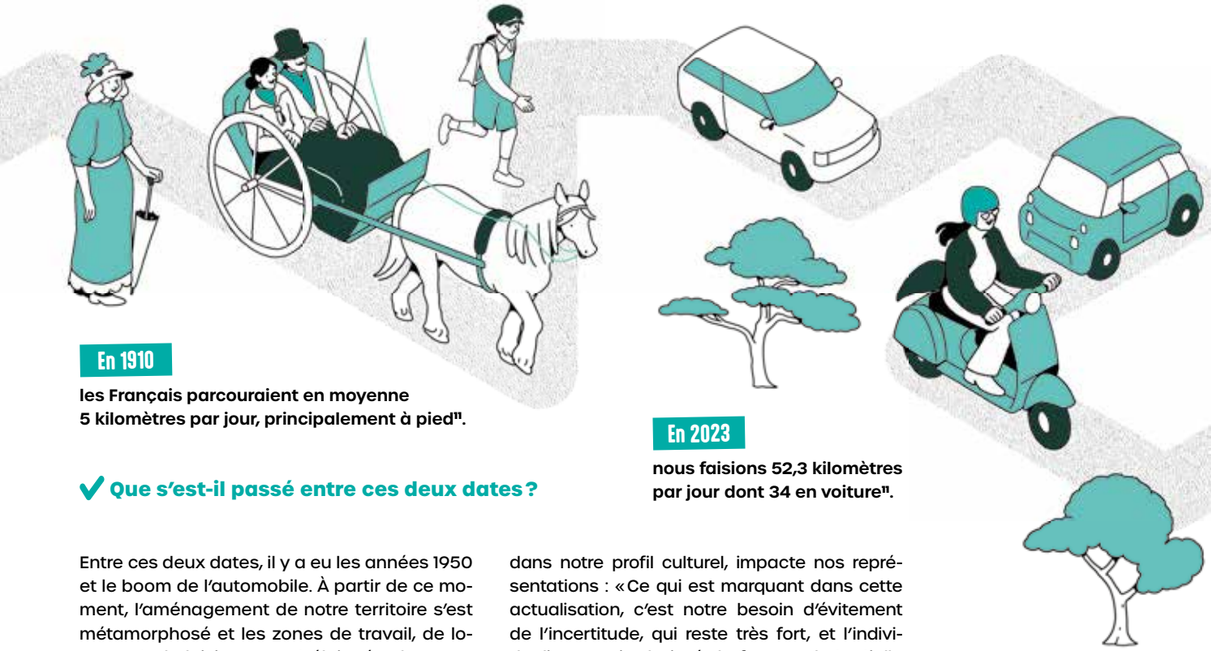


2 Source : BLAIN Christophe et JANCOVICI Jean-Marc, Le Monde sans fin, Dargaud, *2021* (197 pages).
3 Source : Commissariat Général au Développement Durable
4 Source : Commissariat Général au Développement Durable
5 Selon une étude réalisée en 2022 par le Réseau Action Climat
6 Source : Santé Publique France

7 Source : ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace.
8 Selon l'enquête Condition de vie des étudiants, 2020 de l'Observatoire national de la Vie Étudiante (OVE).
9 Selon l'enquête Condition de vie des étudiants, 2020 de l'Observatoire national de la Vie Étudiante (OVE).
10 Source : Observatoire National de l'Activité Physique et de la Sédentarité (ONAPS), 2021

Comment a évolué notre rapport à la voiture ?

Stéphanie Buisine est directrice de recherche du département Transformations sociétales et éducatives de CESI LINEACT. Avec **Séverine Boulard,** coordinatrice management de la mobilité et changement de comportement à l'ADEME, elles nous parlent de la relation que nous entretenons avec la voiture, depuis son invention.



En 1910

les Français parcouraient en moyenne 5 kilomètres par jour, principalement à pied[11].

En 2023

nous faisions 52,3 kilomètres par jour dont 34 en voiture[11].

✔ Que s'est-il passé entre ces deux dates ?

Entre ces deux dates, il y a eu les années 1950 et le boom de l'automobile. À partir de ce moment, l'aménagement de notre territoire s'est métamorphosé et les zones de travail, de logement, de loisirs se sont éloignées les unes des autres, intensifiant notre dépendance à la voiture : « l'utiliser est facile, analyse Séverine Boulard de l'ADEME, **nous avons développé des automatismes qui font qu'aujourd'hui, se tourner vers des alternatives demande un effort cognitif :** se renseigner sur les horaires, chercher l'arrêt de bus le plus proche etc. »

La marche et le vélo sont eux devenus synonymes de dangers, rendant les enfants, les jeunes de moins en moins autonomes dans leurs déplacements[12].

Afin de mieux comprendre ces phénomènes et d'identifier des leviers pour favoriser les changements de comportement, le département de Stéphanie Buisine a mené une étude[13] **sur l'impact de notre culture sur notre représentation de la voiture.**

Elle a actualisé le profil culturel de la France, qui avait été caractérisé par des travaux des années 70, et interrogé l'image de l'automobile au sein de la population française. En faisant dialoguer ces deux sujets, elle a observé ce qui, dans notre profil culturel, impacte nos représentations : « Ce qui est marquant dans cette actualisation, c'est notre besoin d'évitement de l'incertitude, qui reste très fort, et l'individualisme, qui a baissé de façon substantielle ces dernières décennies. »

Concernant l'image de la voiture, l'étude a révélé qu'elle est en particulier liée aux besoins familiaux et professionnels. Du côté de ses représentations, on trouve des idées positives : la liberté, le confort et la sécurité, mais aussi des notions très négatives comme les embouteillages et la pollution. Cette étude a en outre permis d'invalider des intuitions : « Il n'a pas été démontré que ce mode de déplacement soit lié à la réussite sociale ou à des notions de virilité. »

Pour Stéphanie Buisine, les conclusions sont encourageantes : « La valorisation sociale de la voiture semble être en train de s'estomper, ce qui rend plus optimiste concernant les possibles changements de comportement. Une autre étude, menée également dans le cadre de notre programme, suggère même que chez les étudiants, les mobilités durables[G] seraient associées à un certain prestige. » Des signaux qui paraissent démontrer que lentement, de façon imperceptible, l'état d'esprit de la population française change.

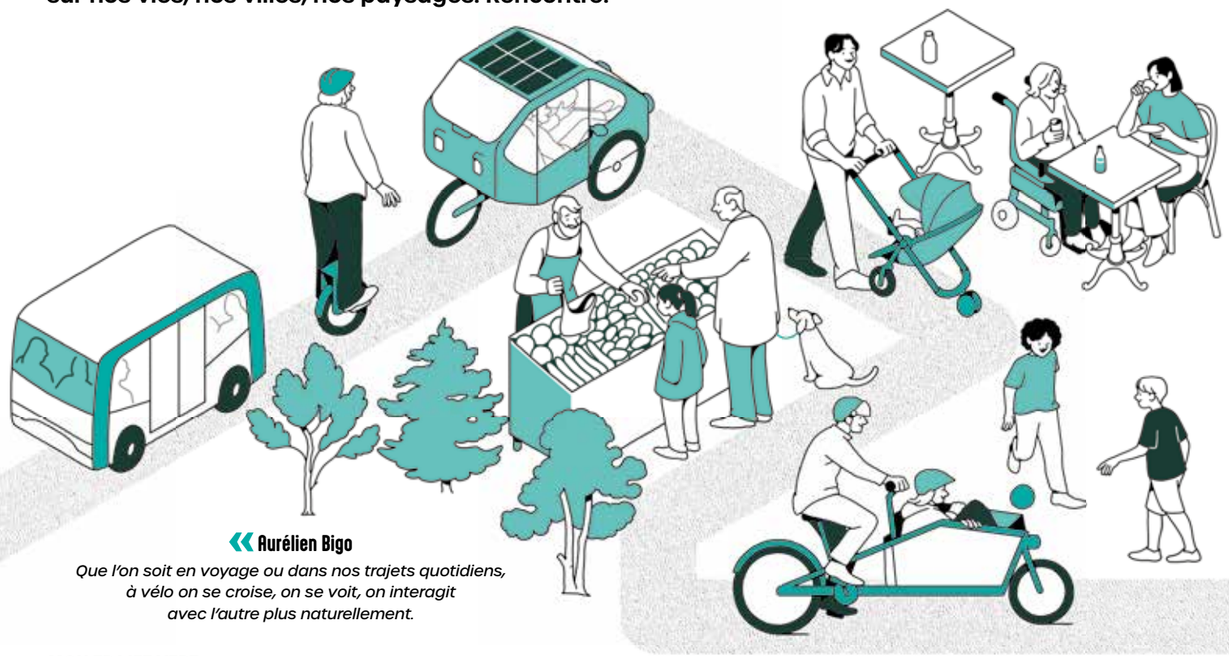
« Séverine Boulard

La marche et les transports en commun sont un temps de pause qui me permet de profiter de l'instant, de laisser mon esprit divaguer.

11 Source : Aurélien Bigo et son étude « Les transports face au défi de la transition énergétique ».
12 Voir l'étude de l'ADEME sur les pratiques de mobilité des enfants (2025).
13 Étude menée à partir d'un échantillon de 933 personnes, représentatif de la population, selon la méthode des quotas.

Quelle mobilité pour 2050[14] ?

Le chercheur Aurélien Bigo travaille sur la transition énergétique des transports. Nous lui avons demandé quelle était la mobilité dont il rêve pour demain, ses impacts sur nos vies, nos villes, nos paysages. Rencontre.



« Aurélien Bigo

Que l'on soit en voyage ou dans nos trajets quotidiens, à vélo on se croise, on se voit, on interagit avec l'autre plus naturellement.

MON TRAJET VERT

Impacts climatiques, sociaux, sanitaires, emprise sur l'espace public… la liste des dommages que cause notre mobilité est longue ! Et si on vous donnait une baguette magique pour inventer 2050 ?

AURÉLIEN BIGO (A. B.) • La mobilité que j'espère pour 2050 est bien différente de celle d'aujourd'hui. D'abord, les distances de nos déplacements quotidiens ont été réduites. **L'aménagement des territoires nous a permis de changer nos habitudes de vie** en rapprochant les commerces, les emplois de nos lieux d'habitation.
Si tout est plus accessible, on peut plus facilement privilégier les modes de transports moins impactants comme la marche, le vélo, les transports en commun. **Le recours à la voiture telle qu'on la connait aujourd'hui est très significativement limité,** grâce à l'essor des véhicules légers intermédiaires (VELIS[G]) plus légers, qui consomment moins de ressources.

MON TRAJET VERT

C'est donc la place de la voiture dans notre quotidien qui doit être complètement repensée.

A. B. • Oui, et pour cela, il faut renverser la hiérarchisation des modes de transport. Depuis le développement de l'automobile, nos paysages, nos villes se sont organisés autour de la voiture (pour sa circulation, son stationnement). Inverser cette hiérarchie c'est prendre en compte d'abord les moyens de déplacement actifs[G], puis l'offre de transports en commun, la voiture partagée et enfin la voiture individuelle, dans l'espace qu'il reste. C'est un changement de regard complet que l'on doit adopter.

MON TRAJET VERT

Qu'est-ce que ce basculement provoquerait comme modification de nos paysages ?

A. B. • En ville, les grands axes de circulation seraient limités, tandis que les espaces de vie et les quartiers résidentiels deviendraient des zones de rencontre où les piétons seraient prioritaires. Cela permettrait de reconquérir de l'espace public pour des terrasses, des marchés, des espaces sécurisés pour enfants, des zones végétalisées…
En milieu rural, il faut mieux hiérarchiser le réseau, créer des voies vertes séparées du trafic routier et réservées au vélo, à la marche et aux véhicules intermédiaires. Mais aussi limiter la vitesse sur certaines routes pour une meilleure cohabitation entre les différents modes de déplacement.
Partout, il s'agit de penser l'espace public pour celles et ceux qui ont été mis de côté par la domination de la voiture, notamment les enfants, les personnes âgées et les personnes à mobilité réduite. Tout le monde en bénéficiera.

MON TRAJET VERT

À défaut de baguette magique, que faudrait-il pour que ces vœux deviennent notre réalité ?

A. B. • Tout reste encore possible pour 2050. Il y a des mesures qui peuvent être prises très rapidement et avoir des effets immédiats (l'abaissement de la vitesse de circulation sur autoroute à 110 km/h par exemple), des mesures qui sont à l'échelle d'un mandat municipal et d'autres, d'une génération. À condition d'une volonté politique.
À condition, aussi, d'accepter de changer notre rapport au temps, de considérer ces évolutions comme une opportunité de ralentir notre rythme.

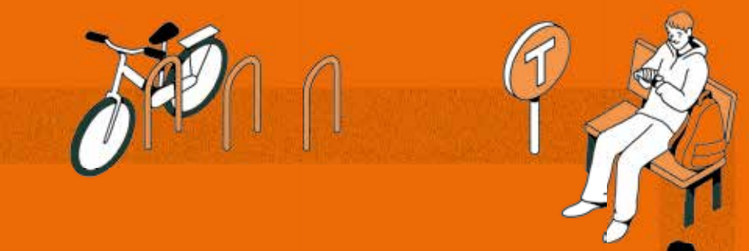
14 2050, c'est la date limite que la France s'est fixée pour atteindre la neutralité carbone, en s'appuyant sur une feuille de route qui planifie sa transition climatique : la stratégie nationale bas-carbone (SNBC).



Trois années de recherches et d'expérimentations



Une étude des liens entre **mobilité durable et facteurs individuels**



Wanji Li est étudiante en doctorat. Durant les trois années du programme Mon trajet vert, elle a mené des recherches pour mieux comprendre les choix de mobilité des étudiants, à l'échelle individuelle[15]. On découvre avec elle les enjeux de son travail, ses résultats et la méthodologie innovante qu'elle a convoquée.

MON TRAJET VERT
On va lire dans les pages suivantes les résultats de vos recherches et la méthodologie que vous avez créée. Quel est le sujet de votre thèse, et quel objectif vous êtes-vous fixé ?

WANJI LI (W. L.) • Mon travail a d'abord été d'identifier les facteurs individuels qui expliquent le choix de mobilité des étudiants, puis de recommander des pratiques, des solutions novatrices qui pourront répondre à leurs besoins, si on se projette dans une mobilité idéale, en 2050.

MON TRAJET VERT
Pourquoi est-il particulièrement important de comprendre les comportements individuels de mobilité de ce public ?

W. L. • Malgré des objectifs ambitieux, le secteur des transports est un des rares en France à ne pas avoir réduit ses émissions. Depuis 1990, elles ont même augmenté de 3 %[16], en raison de notre dépendance à la voiture personnelle et de la hausse de la circulation. Lorsque l'on parle de choix de mobilité, les comportements sont très compliqués à faire évoluer, car on se trouve au croisement de problématiques d'accès, de facteurs politiques, de pratiques individuelles et collectives.
Il est donc très pertinent de convoquer la psychologie sociale pour mieux comprendre comment on peut favoriser le changement de comportement, notamment face aux défis qui sont devant nous.
La cible étudiante effectue des trajets quotidiens et répétés qui ont potentiellement des impacts environnementaux importants. Or, ils sont aussi dans un moment de plasticité comportementale intéressant. Nous nous sommes attachés à bien prendre en compte leurs spécificités pour identifier les leviers sur lesquels on peut agir.

15 Plus d'infos sur sa thèse sur theses.fr
16 Source : Commissariat Général au Développement Durable



Résultats et analyse

Nos comportements sont le fruit des interactions entre nos facteurs personnels et les facteurs qui émanent de notre environnement.

Pour son travail, Wanji Li a étudié ces deux familles de facteurs, ce qui lui a permis de se placer à une échelle particulièrement pertinente sur les questions environnementales. Elle a identifié deux déterminants importants dans le choix des mobilités :

- **les déterminants dispositionnels,** ce sont les valeurs, les croyances, les normes et l'autodétermination qui nous poussent à emprunter des comportements visant la satisfaction de nos trois besoins psychologiques de base : le besoin d'être compétent, celui d'être autonome et notre besoin d'appartenance sociale. Grâce à ses recherches, Wanji Li a pu démontrer que lorsque les bonnes intentions sont là, ce sont les valeurs dites égoïstes (la valeur confort, notamment) qui vont jouer le rôle d'inhibiteur. Les étudiants perçoivent alors que le choix de modes de transport plus vertueux va générer chez eux de la frustration ;
- **les déterminants situationnels** désignent l'appréciation que les étudiants ont de la fiabilité, de la sécurité, du prix, de la praticité de leurs solutions de mobilité quotidienne. Le travail de Wanji Li a permis d'identifier que pour les mobilités actives©, les critères les plus déterminants sont la flexibilité perçue et la satisfaction globale. Cette satisfaction pouvant être encore renforcée par une perception plus faible du risque et par une bonne fiabilité du mode de transport.

C'est enfin en étudiant l'interaction entre ces deux déterminants que l'on peut mieux comprendre les conditions dans lesquelles les facteurs situationnels prennent le dessus sur les dispositions individuelles. C'est-à-dire, identifier à partir de quelles perceptions concrètes (en matière de confort, de sécurité, de praticité, par exemple) une personne qui a des engagements écologiques peut être amenée à agir en contradiction avec ses valeurs et choisir malgré tout la voiture.

Une des conclusions importantes de cette étude, c'est qu'il n'y a pas un facteur, mais une combinaison de facteurs qui régissent les comportements de mobilité. C'est un sujet sur lequel il est indispensable d'avoir une vision systémique, d'agir à la fois au niveau individuel, mais aussi à un niveau plus collectif.





Une méthodologie innovante

La seconde phase du travail de Wanji Li a consisté, à partir d'ateliers de coconstruction et des conclusions de ses études qualitatives et quantitatives, à proposer des pratiques, des solutions innovantes susceptibles de répondre aux besoins des étudiants de 2050.

Or, nous avons tous des difficultés à nous affranchir du présent pour nous projeter dans le futur. Nous imaginons selon de ce que nous expérimentons, contraints par nos biais cognitifs. Pour les ateliers, il fallait donc placer les participants dans une situation qui leur permette d'inventer des solutions innovantes, et pas seulement d'extrapoler à partir de ce qu'ils connaissent.

Wanji Li s'est appuyée sur le scénario "Génération frugale" de l'ADEME (voir ci-contre) et a mobilisé les techniques du design fiction© pour aider les participants des ateliers à s'imaginer dans un monde qui, en 2050, aurait atteint ses objectifs en termes environnementaux. En procédant ainsi, ils ont pu, plus facilement, proposer des solutions qui relèvent davantage de la *low-tech*© que du technosolutionnisme©, qui envisagent la mobilité, non pas comme une simple question de déplacement, mais comme un moyen de favoriser le bien-être des étudiants.



L'ambition de ces recherches, c'est qu'elles participent à nourrir, construire une vision du futur qui entraine des ruptures technologiques.

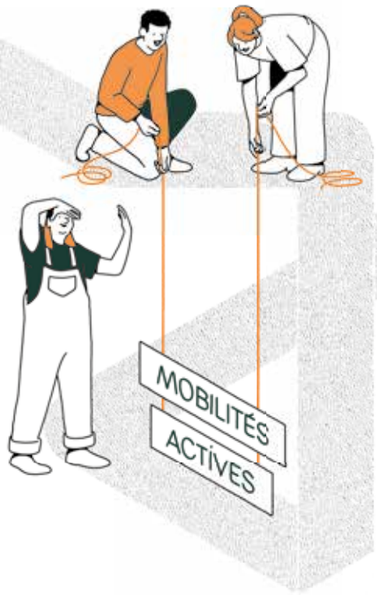
Pour cela, Wanji Li recommande de commencer par détruire le lien symbolique entre voiture et statut social, notamment lors de la formation des étudiants, et de renforcer les normes sociales, personnelles, psychologiques liées aux mobilités actives©.

On pourrait favoriser leur visibilité en imaginant que les étudiants, le personnel administratif et le corps professoral prendraient des engagements publics — comme la signature d'un manifeste, par exemple — pour afficher leur choix d'une mobilité quotidienne durable.

Si le travail de Wanji Li concerne d'abord les étudiants, ses conclusions invitent à changer d'échelle. Car, précise-t-elle : « Les questions de mobilité, ce n'est pas comme le tri des déchets, cela demande bien plus d'efforts de la part des individus. C'est pour cela qu'il faut une combinaison de facteurs et une vision holistique. »

L'ADEME a créé quatre scénarios pour guider notre pays vers la neutralité carbone© en 2050

Chacun est le fruit de décisions économiques, techniques, sociétales différentes. Pour aider les participants des études de Wanji Li à se projeter dans le futur, elle a choisi le scénario "frugalité", celui qui envisage les transformations les plus importantes dans nos façons de nous déplacer, de nous chauffer, de nous alimenter, d'acheter et d'utiliser des équipements. Pour en savoir plus sur ces scénarios, rendez-vous sur la page dédiée de l'ADEME.



Une étude des liens entre **mobilité durable et culture des organisations**



Lola Joly est étudiante en doctorat. Au sein de l'unité de recherche CESI LINEACT, elle mène une thèse sur les liens entre culture des établissements d'enseignement supérieur et comportement de mobilité quotidienne des étudiants. Elle nous explique les enjeux de son travail de recherche, ses conclusions et les applications concrètes sur lesquelles il pourrait aboutir.



MON TRAJET VERT
On va découvrir dans les deux prochaines pages les résultats de vos recherches et leurs possibles applications. Quels étaient les enjeux de votre travail, lorsque vous avez choisi votre sujet de thèse ?

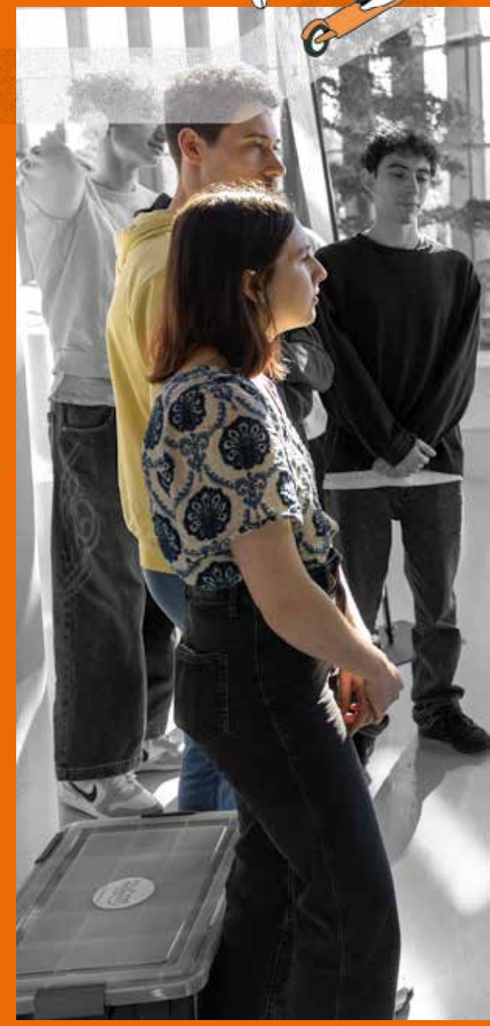
LOLA JOLY (L. J.) • Mon travail porte sur l'influence de la culture des organisations sur les comportements individuels de mobilité. La question est de savoir ce qui, dans la culture d'une organisation, agit sur les comportements de ses usagers, même s'ils sont en dehors de celle-ci. Qu'est-ce qu'ils emmènent avec eux comme valeurs, normes, chaque jour sortant de leur campus ?

MON TRAJET VERT
En quoi ce sujet est-il important, selon vous ?

L. J. • Dans le domaine de l'écologie, on demande souvent aux individus de changer leurs comportements. Or, l'objectif de ce travail était de déterminer comment une organisation peut créer les conditions pour faciliter des comportements plus vertueux sans donner de directives directes, sans formuler d'injonction à faire comme ci ou comme ça.
D'un point de vue social, on s'intéresse à la notion de responsabilité collective lorsque tout le monde n'a pas les mêmes possibilités d'action (en raison des fortes disparités en termes d'offres, de tarification etc.).

MON TRAJET VERT
Comment avez-vous travaillé ?

L. J. • La culture organisationnelle est un sujet complexe, j'ai donc adopté une approche mixte, en faisant dialoguer les données qualitatives et quantitatives. J'ai commencé par regarder ce que disait l'organisation d'elle-même, ce qu'elle affichait comme valeur, comment cela était perçu sur les campus pour définir un diagnostic culturel de chaque établissement. À partir de ces analyses, j'ai identifié les transformations culturelles des campus qui pourraient mener naturellement à une mobilité plus durable pour leurs étudiants. Enfin, sur cette base, j'ai proposé des solutions concrètes pour les organisations.







Résultats et analyse

L'étudiante en doctorat Lola Joly a mené sa recherche sur cinq campus de CESI École d'Ingénieurs, implantés dans des territoires aux caractéristiques différentes.

En créant une méthode pour définir la culture de ces établissements d'enseignement supérieur, elle a mis en évidence quatre éléments, associés aux changements de comportements de mobilité des étudiants :

- le fait que l'étudiant se pense capable de changer sa mobilité,
- le fait qu'il se sente moralement contraint de le faire,
- les normes sociales qui l'entourent,
- le fait que l'étudiant associe la culture de son établissement à la notion de collaboration.

En partant de ce constat, Lola Joly et une partie des membres de son département de recherche ont développé une expérimentation pour agir notamment sur les normes sociales : « On a calculé les émissions produites par les étudiants pour leurs déplacements quotidiens. À partir de ces premières mesures, on leur a proposé de se donner comme objectif la réduction de leurs émissions collectives de 10 %, puis de 28 %. » Les deux paliers ont été atteints : « D'un point de vue psychosocial, c'est un changement de norme sociale qui les a poussés à modifier leurs comportements. Leur norme a évolué, car ils se sont sentis appartenir à un groupe, ils ont naturellement adopté l'identité et les comportements qu'ils pensaient être en accord avec ce groupe. »

Les travaux de la doctorante ont aussi permis d'étudier les normes liées à l'idée de l'ingénieur de demain, grâce à la création d'un jeu en ligne qui place les étudiants sur une île en situation de devoir, par équipes, prendre des décisions pour atteindre leur objectif d'autonomie en termes énergétique, d'alimentation et de mobilité.

Lola Joly nous précise que si ces normes sont importantes, l'organisation doit également montrer son engagement et valoriser les comportements vertueux, notamment chez les salariés et le corps professoral : « On a imaginé un pin's, qu'ils pourraient accrocher à leur sac ou à leurs habits pour signaler leur mobilité quotidienne durable. »

Si les étudiants doivent pouvoir se reconnaitre comme acteurs, ils doivent aussi se sentir soutenus par des normes collectives qui rendent les comportements vertueux possibles.









Quelles applications pour demain ?

Si vous souhaitez en savoir plus sur ses travaux, lisez l'article *Influence of organizational culture on sustainable mobility behaviours in higher education* de Lola Joly.

Ce qu'ont démontré les recherches de Lola Joly, c'est l'importance de l'innovation organisationnelle. Les changements de comportements ne peuvent pas reposer sur les seules bonnes volontés individuelles. Notre engagement s'appuie, se nourrit des engagements collectifs, visibles au sein des organisations.

Pour encourager les comportements vertueux dans l'enseignement supérieur, il est par exemple nécessaire que les dirigeants des établissements soient eux-mêmes convaincus de l'importance d'une mobilité quotidienne durable[6] dans la transition écologique[6]. Et si les étudiants perçoivent une différence entre les valeurs affichées par les écoles et les universités et ce qu'il se passe sur le terrain, cela inhibe les changements de comportement.

Lola Joly conseille également de favoriser le déclenchement de dynamiques, en misant sur des démarches participatives, en associant les étudiants à la conception des solutions, en provoquant l'échange entre pairs. En permettant ainsi aux réponses d'émerger de leurs futurs utilisateurs, on s'assure qu'ils les adopteront plus naturellement, on renforce leur sentiment de responsabilité collective au détriment de la culpabilisation individuelle.

Pour Lola Joly, la suite logique de son travail, c'est que les campus s'emparent de la méthode qu'elle a utilisée, et ne se limitent pas aux campagnes de sensibilisation : « Les changements de comportement, ça passe par l'action ! » Elle propose de rendre les comportements durables plus visibles, en mettant par exemple à l'entrée des campus un tableau dynamique où chacun inscrit son mode de déplacement du jour pour en calculer les émissions.

« Travailler sur les façons d'encourager les démarches vertueuses chez les étudiants, c'est particulièrement pertinent pour les défis à venir, relève Lola Joly, car les établissements d'enseignement supérieur forment les professionnels de demain, ceux qui détermineront l'orientation de la société, agiront sur le monde à venir », mais elle insiste aussi sur le fait que ces recherches pourront permettre demain de faciliter les changements de comportements dans d'autres organisations, dans les entreprises, et sur d'autres enjeux que la mobilité, comme l'énergie ou l'alimentation.

Comment **parler mobilité durable** aux étudiants ?

Amélie Bailleau, responsable de la communication du programme Mon trajet vert, a œuvré durant trois ans pour faire émerger le thème de la mobilité durable© des étudiants sur les campus.
Elle nous livre ses précieux conseils.



Le public étudiant est volatile, et donc difficile à capter, pour trois raisons : il est de passage sur les campus, il a un temps d'attention qui nous oblige à être particulièrement créatifs et il reçoit des informations d'une multitude de supports différents. Communiquer auprès de cette cible, c'est passionnant, mais cela réclame quelques bonnes pratiques.

Les observer

Quels sont leurs horaires, où est-ce qu'ils déjeunent, quels sont les lieux de passage privilégiés ? Il faut se mettre à leur place et s'inscrire dans leurs habitudes. Une de nos premières actions — les webinaires — n'a par exemple pas fonctionné. On avait juste oublié que pour leur pause déjeuner, rares sont les étudiants qui ont envie de rester concentrés devant une conférence sur les mobilités durables©…

Bâtir un écosystème

On doit passer par la porte, la fenêtre et la cheminée ! C'est-à-dire créer un maillage de leviers (vidéos, podcasts, print…), pour des jeunes qui consomment des contenus d'un tas de façons différentes aujourd'hui.

Mobiliser le pédagogique

Les élèves sont d'abord là pour suivre des études et avoir un diplôme, alors il faut s'arrimer à cette motivation en imaginant des ponts avec les enseignements qu'ils reçoivent.

Veiller à toujours faire des jeunes des contributeurs

En leur donnant la parole sur un podcast, en gamifiant les ateliers, en les faisant participer, on les implique et on renforce les liens qu'on a avec eux.

Viser l'effet boule de neige

En s'appuyant sur des relais comme les bureaux des étudiants (BDE), qui diffusent les informations auprès des élèves les plus engagés, on fait naturellement ruisseler la communication.

Leur parler bénéfices

Cette cible a déjà une vie très contrainte, alors les injonctions, ça les fait fuir ! On ne leur dit pas ce qu'ils doivent faire, on les invite à expérimenter tous les bénéfices d'une mobilité durable©.

Ne pas rechercher le résultat immédiat

Changer ses habitudes, c'est pour tout le monde un processus qui prend du temps. Alors, on accepte l'idée de planter des graines, qui germeront peut-être un peu plus tard !



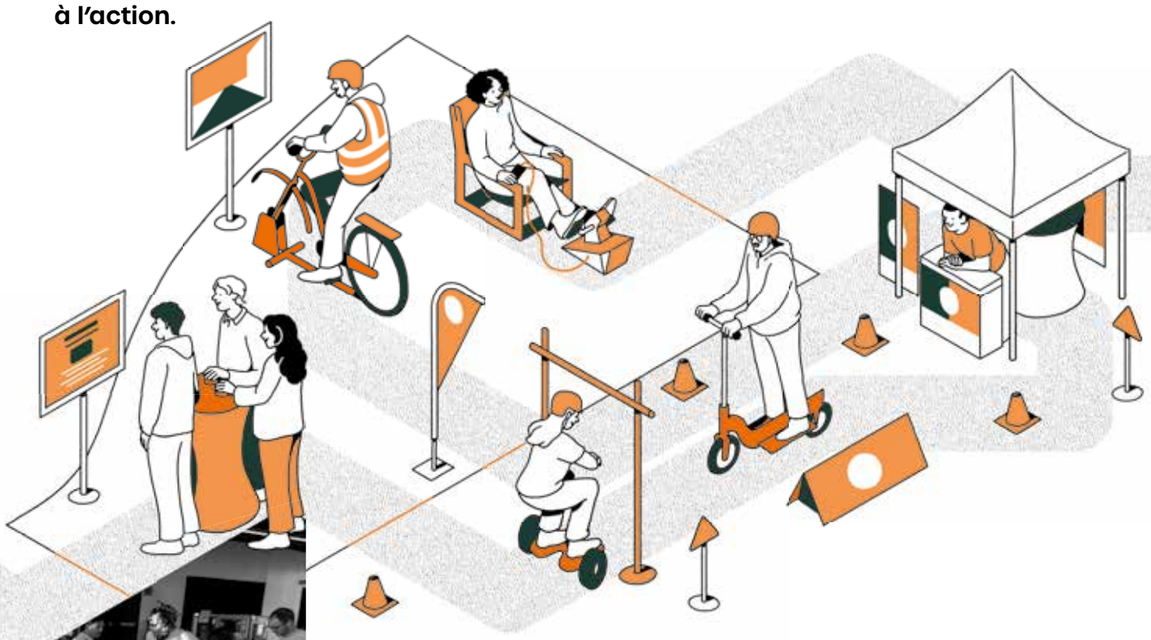
Mon trajet vert, c'est aussi une websérie !

Pour notre websérie, on a misé sur l'humour et l'identification. On voulait que les étudiants se sentent représentés par les personnages dans leur façon de parler, de s'habiller, sans que cela soit caricatural.

La mobilité quotidienne étant un sujet très concret pour eux, on a pu créer des situations qui parlent à tous. Et ça a marché… Déjà près de 700 000 vues cumulées pour nos 3 formats longs, diffusés en 2025 et 2026.

Penser les ateliers pour et avec les étudiants

Le sujet des mobilités durables© est relativement nouveau sur les campus, et les jeunes craignent qu'on leur en parle sous le prisme des contraintes, qu'on alimente leur écoanxiété©. En créant spécifiquement des ateliers pour ce public, Mon trajet vert a favorisé les prises de conscience, et même, des passages à l'action.



« **Arthur Janus, Fédération française des usagères et usagers de la bicyclette (FUB)**

La vie étudiante est un terreau très fertile pour se mettre au vélo ! C'est un bon choix économique, pour sa santé[17], mais aussi pour son mental : avoir les sens en éveil, comprendre, ressentir son environnement c'est permettre à des tas de choses intéressantes de se passer dans son cerveau.

Chaque matin, **Nolwenn Clenet,** responsable pédagogique à CESI École d'Ingénieurs sur le campus de La Rochelle, assiste à un étrange ballet sur le parking de l'établissement : celui d'étudiants qui cherchent désespérément des places où se garer. Si le nombre d'élèves a augmenté ces dernières années, pour elle, ce n'est pas la seule raison de cet engorgement : « Le recours à la voiture a aussi été facilité, notamment par les mesures gouvernementales en faveur de l'accès au permis. »
CESI La Rochelle est un des campus pour lesquels Two Roule, une entreprise de prévention et formation aux mobilités durables, a créé des ateliers. **Quentin Morette** en est le co-fondateur : « **Mon trajet vert, c'est le premier programme avec lequel on collabore qui prend en compte toutes les formes de mobilité.** Cette approche nous permet d'amener les participants à s'interroger sur l'impact de leurs modes de déplacement, à mesurer l'importance de les repenser dans leur globalité. »

Challenges, quiz, mur de LED inspiré des tests de réflexes des pilotes de formule 1, atelier sur les bienfaits de la marche… Pour Quentin Morette, ces animations sont des catalyseurs au sein desquels il est essentiel de laisser aux participants la place d'interagir : « Ils aiment trouver leurs solutions ensemble. J'ai par exemple assisté à une discussion entre quatre étudiants et sans que j'intervienne, l'un d'eux est arrivé à la conclusion qu'il payait un abonnement pour faire du sport, alors qu'en allant au campus tous les jours à vélo, il se dépenserait autant et cela serait plus bénéfique pour lui, en termes de santé mentale et physique. »

Reste à convaincre les étudiants de venir aux ateliers et là, pour **Régis Arnou,** animateur de la vie de campus à CESI École d'Ingénieurs Paris-Nanterre et Orléans, l'un des secrets, c'est de s'appuyer sur les bureaux des étudiants (BDE), sur des étudiants moteurs, sur des relais qui transmettent les informations et la dynamique. Il explique aussi aux élèves qu'en s'impliquant sur des sujets qui touchent aux grands enjeux de demain, ils développent leurs compétences extrapédagogiques. Et qu'ils gagneront du temps à ne plus tourner en rond sur les parkings.

17 Selon l'ADEME, faire 30 minutes de vélo ou de marche par jour revient à réduire de 30 % le risque de maladies, telles que les problèmes cardio-vasculaires, le diabète, le cancer etc.

Miser sur le participatif : l'exemple de la **Fresque de la Mobilité**

Jeux, défis sportifs, Fresque de la Mobilité… Mon trajet vert a parié sur le participatif pour éveiller les consciences. En 2020, Juliette Bousquet – du bureau d'études Transitec – a fait partie de ceux qui ont créé et déployé la Fresque de la Mobilité au sein de l'association The Shifters. Pour Mon trajet vert, elle a formé des animateurs de l'enseignement supérieur.

« **Juliette Bousquet**
À vélo, je suis libre d'aller et venir. Je n'ai pas à adapter mon emploi du temps selon les horaires des transports publics ou l'heure de pointe sur la route.



Retrouvez le détail de l'atelier *Swipe* ton trajet en page 25 du guide pratique Mon trajet vert.

MON TRAJET VERT
Comment se déroule une Fresque de la Mobilité ?

JULIETTE BOUSQUET (J. B.) • C'est un atelier ludique de deux heures en trois parties :
- un panorama des mobilités en France et de leurs impacts,
- la présentation des leviers de changement : les participants découvrent qu'il existe un panel d'actions possibles : réduire ses déplacements, en réduire les distances, changer de modes de transport, abaisser les impacts des choix contraints (partage, écoconduite…),
- le jeu de rôles : où ils éprouvent ce qui pourrait être pour eux un changement d'habitudes.

MON TRAJET VERT
En quoi ce format est-il particulièrement pertinent pour la cible étudiante ?

J. B. • Ce public applique souvent, naturellement, la mobilité dans laquelle il a grandi. L'atelier leur permet de questionner cette habitude.

MON TRAJET VERT
Quels sont leurs freins à changer de mobilité ?

J. B. • Le principal, c'est le fait qu'ils ne sont pas stabilisés dans un environnement et qu'ils peuvent, dans une même semaine, changer de lieux de vie, de travail.
Mais ce frein est aussi une opportunité, car des trajets variés sont autant d'occasions de changer. Or, ce public se projette plus facilement que les autres dans les changements de comportements. Ils sont aussi moins réfractaires au partage de leur voiture, ou à utiliser des moyens de transport différents en fonction des jours de la semaine.

MON TRAJET VERT
Quel message la Fresque de la Mobilité permet-elle de faire passer ?

J. B. • La mobilité, cela concerne tout le monde, chacun peut agir. Certains participants sont un peu sceptiques au départ, mais à la sortie de l'atelier, ils viennent souvent remercier l'animateur, car ils sont surpris de leur intérêt pour le sujet !

✓ Tout le monde peut se former à l'animation de la Fresque de la Mobilité.

« Après une formation de trois heures, **Rekia Abdellaoui,** étudiante en doctorat, a animé des Fresques de la Mobilité pour les étudiants :
ils ressentent parfois de la frustration, liée à une mobilité contrainte. L'atelier les pousse à imaginer des solutions et il en sort de bonnes idées, comme de se préparer à manger chez soi, plutôt que d'aller chercher un plat en voiture le midi. Transmettre le sentiment de faire de son mieux à son échelle, c'est important pour aborder les questions de mobilité.

S'appuyer sur les **innovations pédagogiques**

CESI École d'Ingénieurs, fondée dans les années 1950 pour faciliter la promotion sociale des techniciens, est depuis restée précurseure, en participant notamment à développer les pédagogies actives©. Mon trajet vert s'est inscrit dans cette lignée, en plaçant les innovations au service du changement de comportement sur les mobilités.

Dans les campus CESI, la pédagogie est vue comme un moyen de permettre aux étudiants de devenir des citoyens actifs. **Cécile Smith,** chargée de mission mobilité pour Mon trajet vert, s'est appuyée sur cet héritage pour créer "*Swipe* ton trajet"*, un atelier pédagogique pour la mobilité durable© des jeunes.

Au-delà de son nom, en forme de clin d'œil à une génération ultra-connectée, "*Swipe* ton trajet" mobilise des contenus numériques variés : des vidéos, des cartes interactives ou encore une application de l'ADEME qui permet aux élèves de calculer l'empreinte carbone© de leur itinéraire domicile-campus et de le traduire en CO_2 (équivalent en dioxyde de carbone).

✓ Le nudge© est un concept issu de la science comportementale qui vise à influencer les individus dans leurs habitudes, leurs actions. Lorsque les élèves sont invités à en inventer, c'est un moment très créatif, qui valorise l'originalité, la collaboration, l'émulation, et les pousse à se poser des questions sur les aménagements et les infrastructures de leur établissement.

Cécile Smith nous explique l'intérêt de cette démarche : « Si on leur dit qu'en faisant dix kilomètres en voiture thermique pour se rendre sur leur campus, ils produisent 2,18 kg CO_2, cela ne leur évoque pas grand-chose. Mais s'ils évaluent que sur l'année, cela représente l'équivalent en termes d'émissions de 220 trajets Paris-Marseille en train, ils acquièrent des ordres de grandeur, une culture qui leur offre d'appréhender les choses autrement. »

Puis les jeunes créent par petits groupes des nudges©, pour encourager les mobilités durables© sur leur campus. Ce moment de travail collaboratif leur permettant de mieux se connaître, on déploie ensuite une carte de la région, sur laquelle chacun indique son lieu d'habitation. Naturellement, se mettent alors en place des projets de trajets partagés.

Si Cécile Smith insiste sur l'importance de ne pas culpabiliser les étudiants : « Il ne faut surtout pas faire d'autobashing©, en particulier auprès de cette cible », elle a ressenti une grande satisfaction à observer la prise de conscience qui émane de ces ateliers.



Accédez au calculateur de l'ADEME.

* Change ton trajet

Créez votre plan de mobilité campus

Il y a le plan de mobilité employeur pour les entreprises de plus de cinquante salariés, le plan de mobilité scolaire pour les élèves de la maternelle au lycée, découvrez comment le plan de mobilité campus (PDMC) facilite maintenant la mobilité quotidienne durable des usagers des établissements d'enseignement supérieur.

Il n'existait jusque-là pas d'outil spécifique pour encourager la mobilité durable© des établissements d'enseignement supérieur. En partenariat avec Transitec, un bureau d'études spécialiste du sujet et grâce à une approche participative, coconstruite, Mon trajet vert a créé un dispositif en trois phases :

- **le diagnostic :** une phase de consultation des étudiants, du corps pédagogique et des personnels de l'établissement via des questionnaires dédiés ;
- **la définition d'un plan d'action sur mesure,** comprenant des ateliers d'étonnement (durant lesquels chacun est invité à exprimer ce qui le surprend dans les résultats de la consultation) et de coconstruction de solutions ;
- **le déploiement des actions et une évaluation des premiers résultats,** notamment en termes d'économies d'énergie et de réduction d'émissions de gaz à effet de serre réalisées.

En testant ce plan de mobilité sur douze campus de CESI École d'Ingénieurs, nous avons constaté que les actions engendrées pouvaient permettre une réduction comprise entre 10 % et 27 % de la consommation énergétique liée aux déplacements, et une baisse de 12 % à 28 % des émissions de gaz à effet de serre©.

Aujourd'hui, l'ensemble du dispositif méthodologique est mis à la disposition de tous les établissements d'enseignement supérieur sur le site internet de notre programme.

Manon Demoulliers, chargée de programme pour Mon trajet vert, a travaillé sur la conception du PDMC : « En choisissant des établissements aux typologies de territoires variées, nous avons créé une méthode[c] que tous les campus peuvent s'approprier. Ils piochent ce qui est pertinent pour eux, en fonction de leur implantation et de leur maturité sur les questions de mobilité[18]. »





Un plan de mobilité campus (PDMC) a pour objectifs d'analyser précisément les déplacements entre le domicile et le lieu d'études ou de travail des étudiants et des collaborateurs, puis de mettre en place des solutions qui facilitent leur recours aux mobilités durables©.

Nos conseils pour une bonne prise en main

Pour mener à bien votre PDMC, nous vous conseillons **d'identifier dès le début du projet les interlocuteurs locaux (collectivités, opérateurs de transport, associations…)** sur les questions de mobilité. Ce n'est pas simple, car ce sujet touche un nombre important de structures, pas toujours bien répertoriées[19].

Ensuite, **lors de la phase de consultation,** le défi est de mobiliser les étudiants. Or, ceux-ci sont déjà très sollicités. « Ce qui fonctionne bien, nous éclaire Manon Demoulliers, c'est d'impliquer les enseignants dans la démarche. Ils peuvent ainsi sanctuariser quinze minutes pour permettre aux élèves qui le souhaitent de remplir le questionnaire sur leur mobilité. »

Puis, une fois **les ateliers menés et les solutions choisies, grâce aux ressources mises à votre disposition,** le PDMC vous guide dans leur déploiement. **Cécile Smith,** chargée de mission Mon trajet vert, insiste alors sur l'importance de penser une gouvernance : « Nous avons pu pécher là-dessus au début, car le plan d'action entraîne une véritable transformation et peut s'étaler dans le temps. Nous recommandons donc de créer des comités de pilotage en fonction de la nature des propositions. »

Enfin, s'il est impératif de veiller à **communiquer régulièrement sur l'avancement du plan de mobilité campus, il faut aussi le faire une fois celui-ci terminé.** Ainsi, chaque participant pourra constater l'impact de sa contribution sur son cadre de vie.

Car au-delà des bienfaits pour l'environnement ou le porte-monnaie, faire le choix d'une mobilité durable©, c'est améliorer significativement la santé physique et mentale des étudiants. Alors pour prendre soin des usagers de votre campus, prenez soin de leur mobilité !

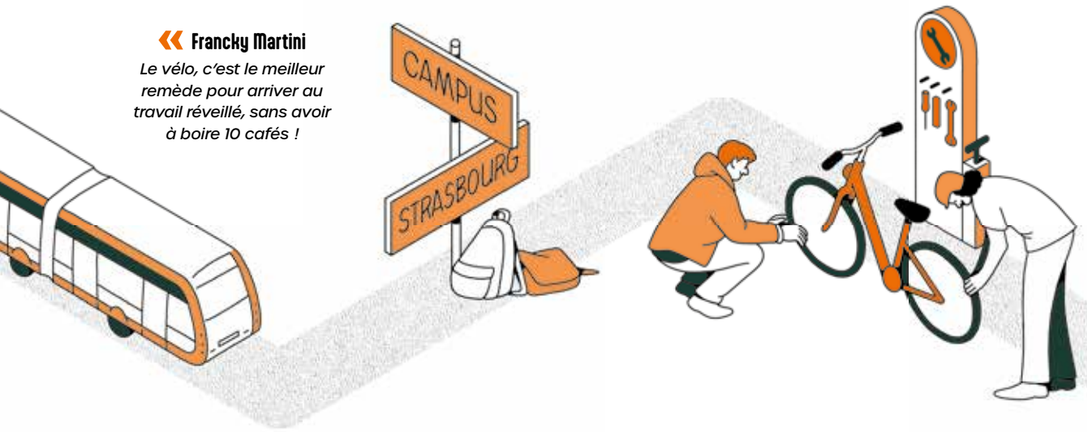
Visionnez la vidéo pour découvrir ce qu'est un plan de mobilité campus.

Découvrez la méthodologie détaillée du plan de mobilité campus.

18 Pour connaître la vôtre, retrouvez le quiz de la mobilité campus page 32.
19 Mais rassurez-vous, on vous aide pages 36-37.

Plan de mobilité campus : l'exemple du campus CESI de Strasbourg

CESI Strasbourg est l'un des douze campus à avoir réalisé un plan de mobilité campus (PDMC) dans le cadre du programme Mon trajet vert. En août 2025, ce travail a abouti à un plan d'action dont on observe déjà les effets.



« **Francky Martini**
Le vélo, c'est le meilleur remède pour arriver au travail réveillé, sans avoir à boire 10 cafés !

Rémi Porcedda est directeur du campus de Strasbourg. Si son campus ne s'était encore jamais penché sur la question de la mobilité quotidienne des étudiants, il sentait bien que le sujet devenait une préoccupation : « Nos étudiants aimeraient que leur mobilité soit moins synonyme de contraintes, et on sent bien qu'ils s'attendent à ce que ce sujet nourrisse les engagements sociétaux, environnementaux du campus. »

Le campus de Strasbourg est situé dans une zone d'activité de la banlieue de Strasbourg. L'endroit est correctement pourvu en termes d'accès à vélo, mais l'arrêt de tramway est à quinze minutes à pied. Il y a bien une gare REM plus proche (l'équivalent strasbourgeois du RER francilien), mais les horaires ne sont pas forcément adaptés à ceux des cours.

Pour engager le campus dans un PDMC, Rémi Porcedda s'est appuyé sur Olivier Sandel, le responsable de la vie de campus, véritable courroie de transmission du projet : « C'est lui qui a mené la communication autour de la démarche, et les étudiants et les salariés se sont plutôt bien mobilisés. Cela nous a permis d'établir un panorama des mobilités des usagers du campus. »

Ensuite, étudiants, administration et corps professoral ont réfléchi, lors d'ateliers, aux solutions qui pourraient être envisagées. Parmi elles, certaines étaient très rapides à mettre en place — comme la mise à disposition d'outils de réparation de vélos, ou un accès à un compte entreprise d'autopartage© de véhicules pour les déplacements professionnels de certains salariés — et d'autres mettront plus de temps. L'amélioration du cheminement piéton est notamment en cours, il s'étalera sur les années 2026 et 2027.

Pour Rémi Porcedda, l'intérêt majeur de ce PDMC c'est de mettre les choses en marche : « Cela nous a permis d'ouvrir le dialogue avec les autres acteurs de la mobilité (métropole, opérateurs de mobilité) en ayant une vision claire, des informations précises, en ayant compris comment nous pouvions agir. On anticipe ainsi sur ce que devra être notre campus demain. »

« **Francky Martini, alumni de CESI École d'Ingénieurs**
Adopter les mobilités actives©, c'est prendre soin de sa santé physique, mentale, prendre soin de soi au sens large. Mais les campus ne sont pour le moment pas pensés pour nous aider… Alors si j'étais directeur d'un campus, je créerais des vestiaires, avec des douches et des casiers, pour encourager ceux qui peuvent venir sur le campus à vélo.

Des outils maintenant entre vos mains



« **Rémi Porcedda**
Si la semaine j'alterne entre moto et voiture, le week-end, je prends plaisir à flâner à pied, cela m'aide à changer de rythme.

Après la phase d'expérimentation sur les campus CESI École d'Ingénieurs, **Mon trajet vert se déploie**

Marie-Laure Daignières de Polytech Montpellier et **Thomas Duban** de La Rochelle Université ont collaboré avec Mon trajet vert. À l'heure où notre programme met à votre disposition tous ses outils et ses ressources, ils nous livrent leur retour d'expérience.



> **Thomas Duban**
> *Dans le TER on se retrouve souvent entre collègues, on a d'agréables discussions, qui sortent un peu du cadre du travail.*



MON TRAJET VERT
Dans le cadre du programme, vos établissements ont accueilli nos actions de sensibilisation. Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?

MARIE-LAURE DAIGNIÈRES (M.-L. D.) • Avec Mon trajet vert, nous avons organisé une journée de sensibilisation aux mobilités durables alors que se déroulait, dans notre établissement, la campagne pour les élections des BDE. L'atelier a profité de cette dynamique et nous avons eu plus de 200 étudiants présents sur la journée. Les différentes listes concurrentes se sont même affrontées lors des challenges qui étaient proposés et dans la foulée, ils ont décidé de participer à l'opération Mai à vélo[20] ! Coupler ces deux moments a créé une émulation intéressante.

THOMAS DUBAN (T. D.) • Ce qui me semble important, c'est de puiser dans une palette d'outils (challenges, ateliers, vidéos sur les réseaux sociaux…), comme ceux que Mon trajet vert a développés et que nous, à notre niveau, nous collaborions avec le maillage d'interlocuteurs[21] qui intervient sur les questions de mobilité. En travaillant avec notre agglomération par exemple, nous avons contribué à améliorer l'accès aux transports en commun aux heures de pointe. Les étudiants sentent alors que leurs gestes comptent, qu'ils sont appuyés par des décisions collectives.

MON TRAJET VERT
Quelles sont les actions qui fonctionnent moins bien ?

T. D. • Les stands d'informations rencontrent peu de succès dans notre université, c'est trop descendant. En revanche, les ateliers pratiques, comme les ateliers gratuits de réparation de vélos, cela fonctionne. Il faut s'appuyer sur des relais comme les BDE ou les associations étudiantes. Ce que nous, à l'université, nous avons moins l'habitude de faire que les écoles d'enseignement supérieur.

M.-L. D. • Ce qui est plus compliqué, ce sont les conférences, en particulier si elles ne sont pas sur leurs horaires de cours. En menant une réflexion sur les formats, on a par exemple choisi d'organiser un moment d'échanges avec d'anciens étudiants qui expliquent leur expérience de slow tourisme©. Ça peut paraître à côté du sujet, mais ça participe à nourrir leur vision des questions de mobilité.

MON TRAJET VERT
Quel est votre angle d'attaque, justement, pour leur parler mobilité ?

T. D. • À chaque rentrée, lors de la réunion qui présente l'université aux étudiants, je prends la parole pour leur parler des modes de transport durables qui permettent de venir au campus. Je n'appuie alors pas seulement sur l'argument de l'environnement, mais sur les questions de coût, de santé mentale et physique.

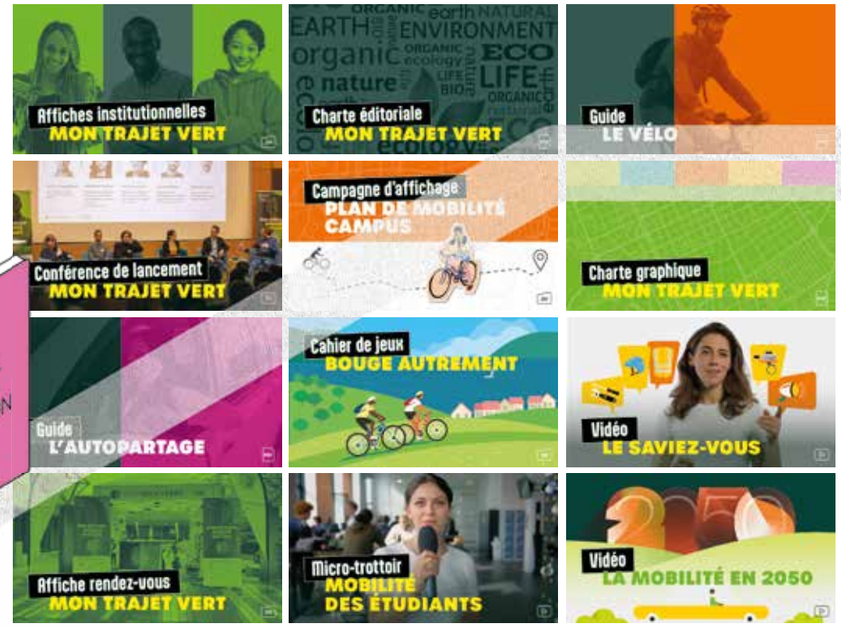
M.-L. D. • J'ai beaucoup aimé les fiches "Je préfère" créées par Mon trajet vert. Ce sont des supports ludiques, pensés pour les jeunes… le genre de ressource qui ne se prend pas trop au sérieux !

20 Retrouvez tous les rendez-vous importants de la mobilité dans notre calendrier, pages 38-39.
21 Retrouvez une liste de ces interlocuteurs, pages 36-37.

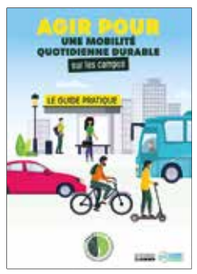
Laissez-vous porter par notre **guide pratique pour l'activation**

Sensibiliser sur les mobilités, ça peut être simple et efficace. On le sait, on l'a testé ! Alors pour vous permettre de bénéficier de notre expérience, nous avons créé un guide pratique pour organiser facilement des actions sur les mobilités quotidiennes sur votre campus.





Si le programme Mon trajet vert est clôturé en décembre 2026, toutes les ressources restent disponibles sur notre site internet.



Parcourez le guide pratique Mon trajet vert et inspirez-vous des actions proposées pour passer à l'action.

Que vous ayez commencé ou non à vous questionner sur les mobilités, grâce à ce guide vous pourrez lancer vos premières actions ou bien renforcer votre dynamique, en autonomie totale.

La première double page du guide est le fruit de nos trois années d'expérience. Nous y avons listé ce qu'il y a à faire avant, pendant et après vos actions pour qu'elles puissent être réussies.

Dans les pages suivantes, vous trouverez dix-neuf actions parmi lesquelles vous pourrez piocher en fonction de vos objectifs (permettre aux étudiants d'expérimenter des solutions, sensibiliser, former ou créer des synergies), du mode de déploiement que vous envisagez (en autonomie, ou avec l'aide de partenaires), et du format (en ligne ou en présentiel) et toutes les ressources de communication pour les accompagner.

Pour chaque action, vous trouverez tous les détails de son déroulement et le matériel nécessaire à imprimer. Pour la chasse au trésor par exemple, nous vous avons même écrit les énigmes et proposé un lieu où cacher le trésor…

Certaines de ces actions ont été spécifiquement créées par Mon trajet vert : le jeu Mémobilité, sur le modèle du Mémory, l'atelier "*Swipe* ton trajet"[22] ou La mosaïque de la mobilité qui, grâce à des cartes illustrées, permet de parcourir les grandes étapes de l'évolution des modes de transport, depuis les Hommes préhistoriques qui n'avaient que leurs pieds pour se déplacer.

On a même pensé à une dimension participative avec des pages qui vous incitent à créer vos ateliers, et à les faire circuler à votre tour !

22 Retrouvez une présentation de l'atelier "*Swipe* ton trajet" en page 23 du guide pratique.

Trois années de recherches, **pour une solution numérique innovante**

Durant les trois années de programme Mon trajet vert, des chercheurs en sciences humaines et sociales et en sciences de l'ingénieur ont collaboré pour relever un défi : créer une solution numérique pour la mobilité quotidienne des étudiants.



Lorsque les chercheurs de l'unité de recherche CESI LINEACT ont commencé par observer comment les étudiants choisissaient leur mode de transport, une chose les a surpris : **aucune application ne s'adressait spécifiquement à cette population pourtant soumise à de fortes contraintes,** notamment en termes d'emploi du temps. Et aucune application ne leur proposait de trajets multimodaux©.

Or, pour **Kamaldeep Singh Oberoi,** animateur scientifique de Mon trajet vert, si on veut entrainer des changements de comportement, l'enjeu est justement de proposer du multimodal© : « On a donc travaillé sur une solution qui combine tous les modes de transports. Par exemple, pour le vélo partagé, il faut que l'on assure aux personnes qu'il y en ait un disponible au moment où elles souhaitent l'utiliser. Pour le covoiturage©, on doit optimiser les contraintes temporelles et spatiales du conducteur et des passagers. Nous devons également proposer de combiner ces modes de transport. »

Le département Industries et mobilités durables a également travaillé, grâce à des méthodes issues de l'intelligence artificielle, sur la personnalisation de l'application en fonction des villes des usagers et de leurs comportements. Et si nos outils numériques les plus courants ne s'embarrassent pas de respect de la vie privée, et même si ces règles constituent une contrainte pour les travaux des chercheurs, tout ce travail a été mené en anonymisant les données, dans le respect des règles RGPD©.

Le résultat, c'est une application créée sur mesure pour les étudiants, comme pour les établissements, qui pourraient par exemple calculer l'impact d'un changement d'emploi du temps sur leurs émissions de CO_2. On imagine l'intérêt que pourrait avoir un tel outil, notamment sur les territoires les plus denses !

Mon trajet vert, c'est donc dorénavant **une application**

Abdelfatah Kermali et Rekia Abdellaoui sont tous deux étudiants en thèse. Leurs travaux, combinés à ceux de nos ingénieurs de recherche, ont permis la création d'une application qui offre aux étudiants d'optimiser leurs trajets quotidiens en combinant plusieurs modes de déplacement.



✔ **En 2024-2025, sur 958 étudiants répartis sur quatre campus de CESI École d'Ingénieurs, 47,3 % d'entre eux utilisaient la voiture personnelle pour se déplacer.**

Abdelfatah Kermali a commencé par poser toutes les possibilités de transports, et leurs combinaisons : « **On a anticipé toutes les possibilités, en termes de point de départ et de point d'arrivée, de modes de déplacement, de décisions successives** – l'étudiant va-t-il descendre du bus pour marcher, ou prendre le métro ? – afin d'établir un panorama complet des possibilités de comportements de mobilité quotidienne des étudiants. »

Ensuite, notre chercheur a travaillé sur les recommandations poussées par l'application, classées selon deux mesures :

- **la satisfaction des étudiants :** sur le même modèle que Netflix, l'algorithme© adapte ses propositions au comportement des personnes,
- **l'impact du trajet :** les trajets les moins émetteurs de CO_2 sont mis en valeur et indiqués en vert.

Si c'est l'étudiant qui a évidemment la main, celui-ci est incité à un comportement plus vertueux par un système de points, et par la possibilité de participer à des challenges entre groupes d'étudiants ou entre campus.

Une fois qu'Abdelfatah Kermali a créé la carte des possibles, **Rekia Abdellaoui** l'a confrontée au réel.

Pour cela, elle a travaillé sur la planification des trajets, en intégrant par exemple la disponibilité des transports en commun. Avec les ingénieurs de recherche, elle a récolté neuf mois de scripts des horaires de passage de TER, de bus, de métros pour établir leur fiabilité. Elle a intégré les données sur les règles d'accès et les taux de fréquentation des transports en commun pour adapter les propositions aux personnes à mobilité réduite, ou anticiper par exemple la possibilité de faire monter ou non un vélo dans le tramway.

Le résultat, c'est une application adaptative qui répond à la volatilité du public étudiant, s'adapte aux changements des réseaux, est réplicable dans toutes les villes. Aujourd'hui, n'importe quel chercheur peut s'emparer de ces travaux pour créer la représentation de sa ville et développer de nouveaux outils !

App Store Google Play

Téléchargez l'application
Mon trajet vert et encouragez les étudiants à adopter une mobilité quotidienne plus durable.

« **Vincent Vauchey,** responsable technologique Mon trajet vert

Ce qui a été enthousiasmant dans ce projet, c'est de transposer immédiatement les fruits des travaux de recherche dans un outil pratique, utile pour les étudiants. Ceux-ci gèrent des problématiques fortes en termes de mobilité, qui n'avaient jamais été prises en compte de cette façon. Grâce au partage d'emplois du temps, par exemple, ils peuvent envisager la mobilité à plusieurs !

21 questions pour tester votre force mobilité

On commence doucement

- Sauriez-vous définir la mobilité durable sans vous jeter sur le glossaire ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous déjà parlé mobilité quotidienne des étudiants dans le cadre d'une de vos réunions de travail ? OUI ☐ NON ☐
- Votre établissement a-t-il un référent mobilité ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous déjà listé les atouts de votre établissement en termes de mobilité durable[G] ? OUI ☐ NON ☐

On accélère un peu

- Savez-vous à combien de kilomètres du campus habitent en moyenne vos étudiants ? OUI ☐ NON ☐
- Savez-vous quel est le principal moyen de déplacement de vos étudiants, pour venir sur le campus ? OUI ☐ NON ☐
- Savez-vous comment les étudiants se déplacent majoritairement pour leur déjeuner ? OUI ☐ NON ☐
- Connaissez-vous les principaux freins à la mobilité durable[G] pour venir sur votre campus ? OUI ☐ NON ☐
- Votre campus compte-t-il suffisamment de stationnements pour les vélos ? OUI ☐ NON ☐
- Y a-t-il des points de recharge pour les vélos ou trottinettes électriques ? OUI ☐ NON ☐
- Votre campus dispose-t-il d'une aire de covoiturage[G] ? OUI ☐ NON ☐
- Pourriez-vous citer le nom de deux associations qui, localement, agissent pour une mobilité durable[G] ? OUI ☐ NON ☐

Le vent joue dans vos cheveux

- Sauriez-vous citer les trois actions prioritaires pour une mobilité plus durable[G] sur votre campus ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous défini un calendrier de déploiement de ces actions prioritaires ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous déjà mis en place des actions de communication sur la mobilité ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous identifié des relais internes (associations étudiantes, services de vie étudiante, élus étudiants, référents RH…) pour parler mobilité quotidienne ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous déjà mis en place des animations, des événements pour sensibiliser vos étudiants à la mobilité durable[G] sur votre campus ? OUI ☐ NON ☐
- Sur votre campus, les étudiants ont-ils la possibilité de se changer, de se doucher et de déposer leur matériel (casque, notamment) dans des casiers ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous adapté les horaires des cours à ceux des transports en commun ? OUI ☐ NON ☐
- Recueillez-vous régulièrement les retours des usagers du campus ? OUI ☐ NON ☐
- Avez-vous défini des indicateurs simples et pertinents (participation aux actions, usage des services, satisfaction des usagers, perception de la démarche) pour améliorer vos actions en faveur de la mobilité durable[G] ? OUI ☐ NON ☐



✔ **Si vous avez répondu OUI à moins de 6 questions,** bienvenue, vous êtes au démarrage. C'est le moment de bien poser les bases pour des actions futures réussies.

✔ **Si vous avez répondu OUI entre 6 et 13 fois,** vous êtes sur le bon chemin. Ne lâchez pas le rythme, persévérez, on est derrière vous.

✔ **Si vous avez répondu OUI à 14 questions ou plus,** c'est que vous descendez tout schuss vers la mobilité durable[G], bravo !

Que vous soyez au premier coup de pédale, déjà en train de mouiller le maillot ou à fond, en pleine descente, tournez la page, on vous guide dans la mise en place de votre plan de mobilité campus !



La check-list de votre plan de mobilité campus

Des PDMC, on en a déjà déployé douze sur nos campus CESI École d'Ingénieurs. Alors on en a profité pour faire la liste de ce qu'il y a à faire… pour que vous n'ayez plus aucune excuse !

ÉTAPE 1 - Posez le cadre

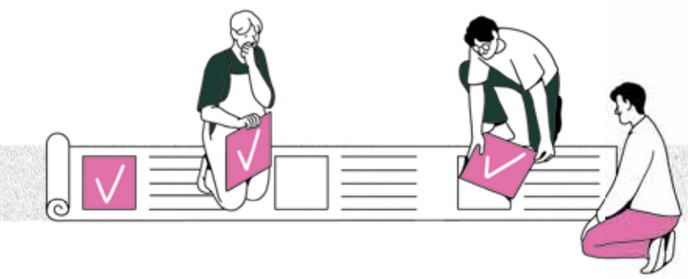
- Assurez-vous du soutien de la direction de l'établissement : validez le principe, vos objectifs (qualité de vie, réduction de l'empreinte carbone©, accessibilité…), les moyens disponibles, la légitimité de la démarche et un cadre de gouvernance.
- Identifiez un référent mobilité ou un groupe de pilotage.
- Réalisez un benchmark des politiques de mobilité durable© déployées par des établissements proches ou comparables.

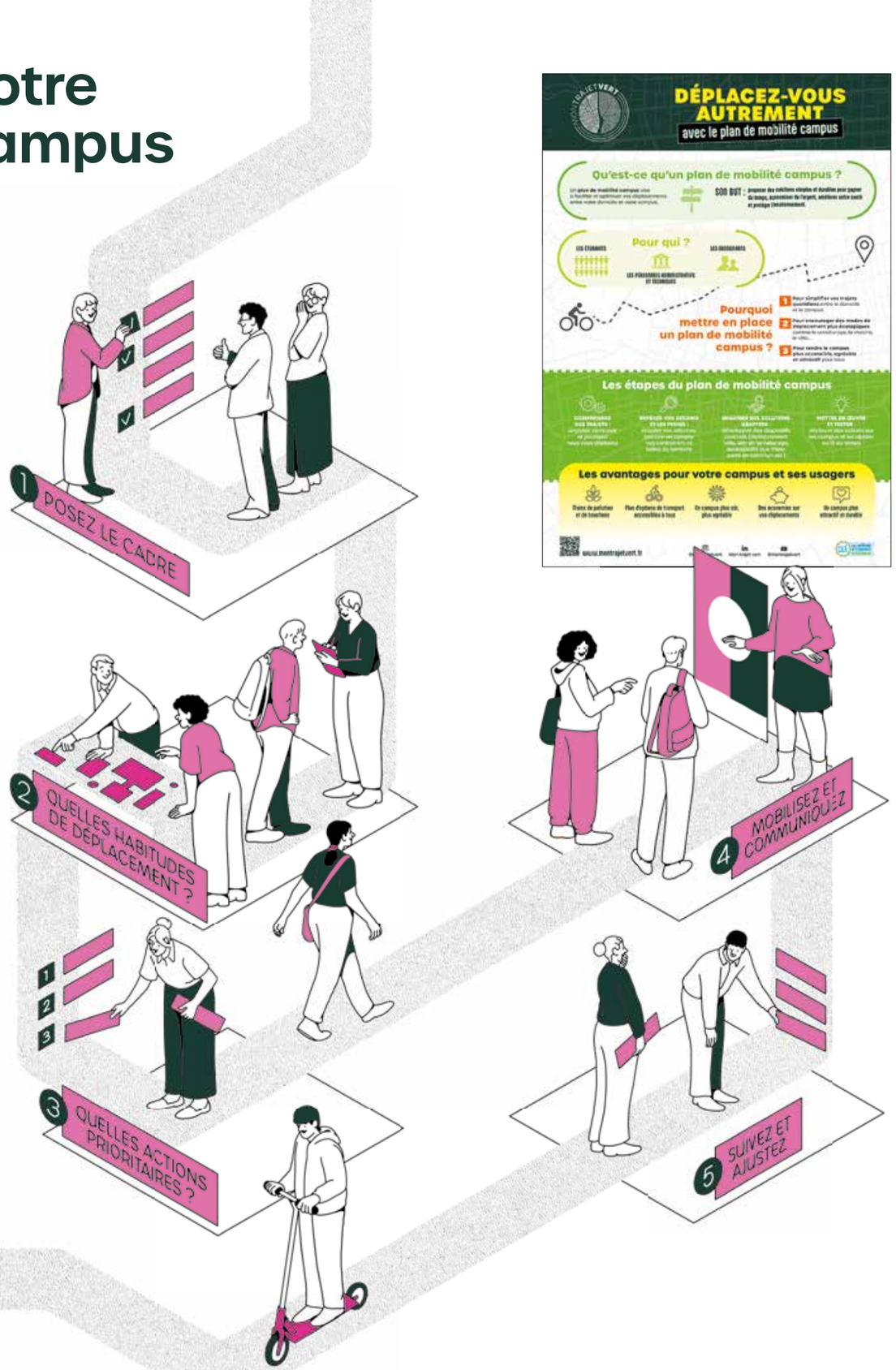
ÉTAPE 2 - Renseignez-vous sur les habitudes de déplacement

- Associez les parties prenantes à la phase de diagnostic (représentants des usagers, services internes et partenaires "mobilité").
- Appuyez-vous sur les questionnaires éprouvés par Mon trajet vert pour réaliser un court questionnaire en ligne pour les interviewés, que vous compléterez si besoin par des reconnaissances terrain (comptages, échanges informels) pour identifier les principaux freins à la mobilité durable©.
- Repérez les infrastructures et services existants sur et autour de votre campus (stationnement vélo, cheminements piétons, arrêts de transports en commun, services de mobilité partagée etc.).
- Partagez une synthèse claire avec le groupe de pilotage pour construire une vision commune avant le passage à l'action.

ÉTAPE 3 - Définissez les actions prioritaires

- Identifiez les actions déjà éprouvées et éventuellement duplicables grâce aux ressources Mon trajet vert et aux bonnes pratiques issues de votre benchmark.
- Choisissez trois à cinq actions prioritaires réalistes, compréhensibles par les usagers et rapidement identifiables sur le campus. Associez les usagers à cette réflexion.
- Clarifiez les responsabilités pour chaque action (Qui pilote ? Qui met en œuvre ? Qui communique ?) et établissez un calendrier de déploiement réaliste.
- Prévoyez, dès le départ, les modalités de suivi et d'évaluation (indicateurs simples, retours attendus, points d'ajustement).





ÉTAPE 4 - Mobilisez et communiquez

- Identifiez les moments clés de l'année pour communiquer[23].
- Mobilisez les relais internes (associations étudiantes, services de vie étudiante, référents RH etc.) et informez l'ensemble de la communauté du campus du lancement de la démarche.
- Valorisez les bénéfices concrets pour les usagers (économies, confort, santé, impact environnemental positif etc.).
- Prévoyez des supports simples et facilement duplicables sur les réseaux sociaux, les pages web dédiées, la signalétique sur site et privilégiez une communication continue, même légère plutôt que des actions ponctuelles. Vous pouvez vous appuyer sur les supports déjà testés par Mon trajet vert.

ÉTAPE 5 - Suivez et ajustez

- Définissez un nombre limité d'indicateurs, simples et pertinents (participation aux actions, satisfaction des usagers etc.).
- Recueillez régulièrement les retours des usagers (enquêtes courtes, feedbacks informels etc.).
- Renforcez, simplifiez ou arrêtez certaines actions en fonction des retours.
- Documentez ce qui fonctionne, ce qui fonctionne moins, pourquoi, et valorisez les résultats auprès des usagers, de la direction et des partenaires (bilans, retours d'expérience).
- Placez-vous dans une logique d'amélioration continue plutôt que dans un plan figé à moyen terme.

Outil de calcul de la réduction de l'empreinte carbone

Développé dans le cadre du programme Mon trajet vert, cet outil permet d'évaluer les économies d'énergie et les réductions d'émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par les actions des plans de mobilité campus (PDMC). Il compare, pour chaque campus, les consommations d'énergie (kWh/an) et les émissions de GES ($kgCO_2$/an) avant et après la mise en œuvre des actions. Conçu à partir d'indicateurs, de données d'entrée et d'hypothèses de calcul, il facilite le suivi et la valorisation des résultats obtenus. Les données collectées via cet outil pourront être agrégées et valorisées dans le cadre du calcul du scope 3 de votre prochain BEGES.

Envie d'aller plus loin que cette checklist ? Passez à l'action dès maintenant avec le kit d'activation Mon trajet vert.

Retrouvez toutes nos ressources gratuites, téléchargeables et personnalisables.

23 Pour vous aider, retrouvez le calendrier des rendez-vous de la mobilité en pages 38-39.

Les principaux **acteurs de la mobilité**

Pas facile de savoir vers qui se tourner quand on veut faire bouger les questions de mobilité. Pour vous aider, on vous a préparé une liste non exhaustive d'interlocuteurs.



Les acteurs privés de la mobilité

- **Les associations locales** qui mènent des actions en faveur du développement des mobilités durables.

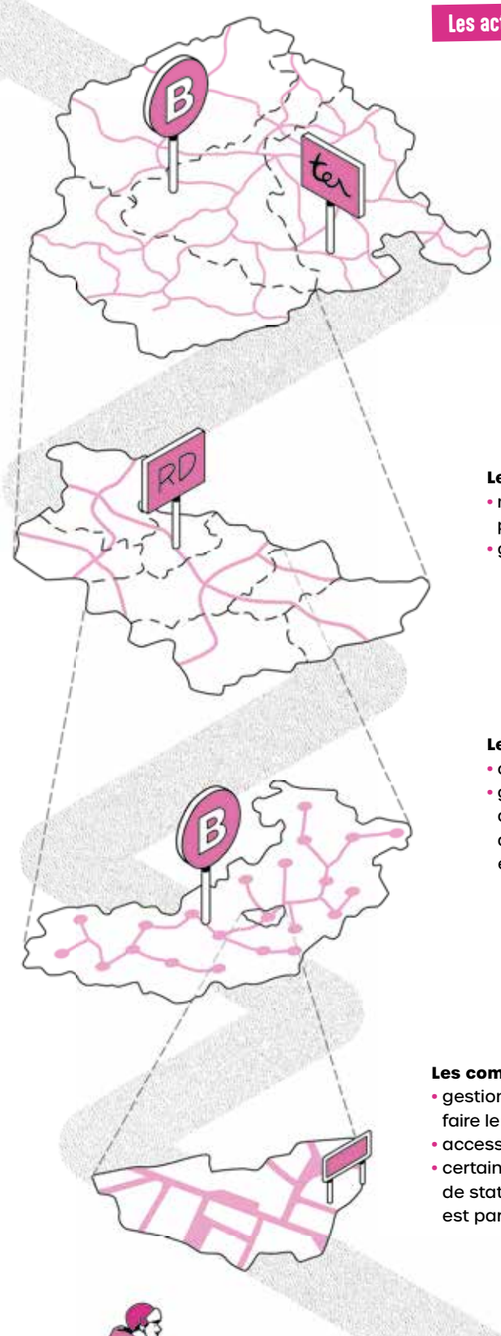
- **Les opérateurs de transport public de votre territoire,** tels que Transdev, La Setram, la RATP, SYTRAL Mobilités, la RTM etc.

- **Les entreprises** qui proposent des services de conseil en lien avec les mobilités durables© (Two Roule, Transitec etc.).

Pour plus d'informations sur l'organisation des mobilités en France, rendez-vous sur la page dédiée du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires.

La loi d'orientation des mobilités (LOM) du 24 décembre 2019 a clarifié les responsabilités entre les différents niveaux de collectivités territoriales. Dans la majorité des cas, ce sont les communautés de communes, les métropoles, les communautés urbaines qui, en tant qu'autorité organisatrice de la mobilité (AOM), assurent l'organisation du réseau de transport sur leur territoire.

Les acteurs publics



Les régions :
- développement des réseaux de transports structurants sur l'ensemble du territoire,
- développement et tarification des TER et des lignes de cars interurbaines,
- planification des grandes voies cyclables structurantes pour le territoire,
- mise en place de services de transports solidaires.

Les départements :
- mise en place de transports spécialisés pour les élèves en situation de handicap,
- gestion des routes départementales.

Les communautés de communes :
- conception des réseaux de transports urbains,
- gestion et développement des services de mobilités adaptés aux besoins et aux attentes locales : réseaux de bus et de navettes, pistes cyclables, autopartage© et transports à la demande, solutions de stationnement.

Les communes :
- gestion de la voirie (elles peuvent, par exemple, faire le choix de piétonniser certaines zones),
- accessibilité des trottoirs et des bâtiments publics,
- certaines gèrent également leur propre politique de stationnement, mais cette compétence est parfois transférée au niveau intercommunal.



Notez vos **rendez-vous** avec la mobilité durable

Pour vous permettre de vous appuyer sur des événements nationaux, voire mondiaux, on vous a préparé un calendrier, sur la base des manifestations organisées en 2026. Ajoutez vos dates de rentrée, vos journées d'accueil, vos journées d'intégration, votre forum des associations, tous vos événements campus pour créer votre calendrier de la mobilité !

MARS



Du 9 mars au 12 avril
Semaines étudiantes de l'écologie et de la solidarité

AVRIL



7 avril
Journée mondiale de la santé



9 avril
Journée nationale du covoiturage©

22 avril
Jour de la Terre

MAI

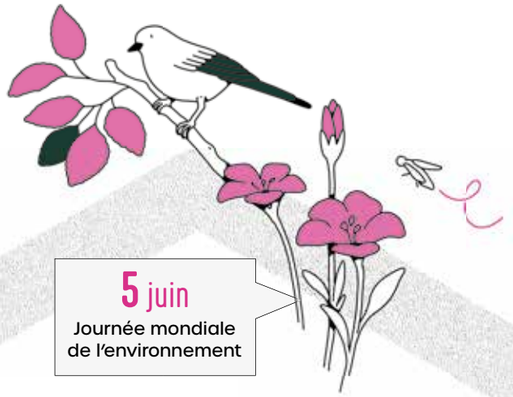


Du 1er au 31 mai
Challenge national Mai à vélo

JUIN



Du 18 au 22 mai
Journées de la sécurité routière au travail



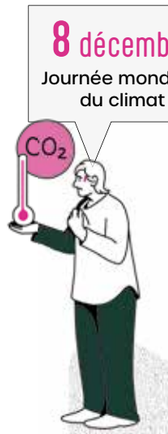
3 juin
Journée mondiale de la bicyclette

5 juin
Journée mondiale de l'environnement

13 juin
Journée mondiale du bien-être



8 décembre
Journée mondiale du climat



SEPTEMBRE



16 septembre
Journée internationale de la protection de la couche d'ozone

Du 16 au 22 septembre
Semaine européenne de la mobilité

22 septembre
Journée mondiale sans voiture

OCTOBRE

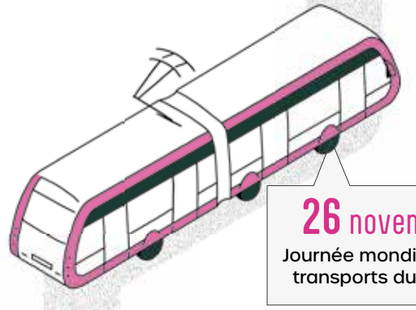


18 septembre au 8 octobre
Semaine européenne du développement durable (SEDD)



14 octobre
Journée nationale de la qualité de l'air

NOVEMBRE



26 novembre
Journée mondiale des transports durables

DÉCEMBRE

Passez à l'action sans attendre





Présidence/Direction

Inscrivez la mobilité parmi les axes structurants de la stratégie RSE de votre établissement.



Direction RSE/DD

Lancez un plan de mobilité campus grâce à la méthodologie élaborée dans le cadre du programme.

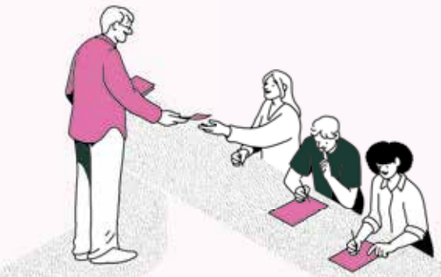






Corps pédagogique

Mobilisez grâce aux actions participatives et exploitez les ressources disponibles pour informer et engager.





Direction communication

Téléchargez le kit d'activation du programme et ses ressources personnalisables pour déployer vos actions.



Mobilisez grâce aux actions participatives du guide pratique et exploitez les ressources audiovisuelles et print pour informer et engager.

Étudiants, BDE

Glossaire

Algorithme

Méthode de calcul qui indique la démarche à suivre pour résoudre une série de problèmes équivalents en appliquant dans un ordre précis une suite finie de règles.
Source : Académie française

Autobashing

Ensemble d'attaques venant de toutes parts sans discernement, appliqué ici à l'utilisation de la voiture.
Source : Académie française

Autopartage

Service permettant à plusieurs utilisateurs successifs de louer à court terme un même véhicule.
Source : ADEME

Bilan carbone

Créé en 2004, le Bilan carbone® est une démarche complète qui combine la comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre et la mise en place de plans de transition pour les réduire. Plus qu'un simple outil de reporting, il accompagne les organisations dans leur transition bas carbone, en répondant aux enjeux climatiques et réglementaires.
Source : Association pour la transition Bas Carbone (ABC)

Covoiturage

Partage d'un véhicule entre plusieurs personnes effectuant le même trajet, afin de réduire son coût et son impact environnemental.
Source : ADEME

Décarbonation

Ensemble des mesures et des techniques qui permettent de réduire les émissions de dioxyde de carbone.
Source : ministère de l'Économie

Design fiction

Démarche qui se concentre sur la représentation tangible de futurs possibles pour aider la prise de décision et comprendre les conséquences de certaines évolutions technologiques, sociétales ou environnementales.
Source : Université Bordeaux Montaigne

Éco-anxiété

Détresse psychologique découlant des inquiétudes liées à la crise environnementale.
Source : ADEME

Effet de serre

Phénomène naturel amplifié par les activités humaines, par lequel des gaz piègent la chaleur dans l'atmosphère.
Source : Le journal du CNRS

Empreinte carbone

Quantité totale de gaz à effet de serre émise directement ou indirectement par une activité, exprimée en équivalent CO_2.
Source : ADEME

Gaz à effet de serre (GES)

Ensemble des gaz qui retiennent la chaleur dans l'atmosphère et contribuent au réchauffement climatique.
Source : ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le Climat et la Nature

Low-tech

L'approche low-tech, parfois appelée innovation frugale, est une démarche innovante et inventive de conception et d'évolution de produits, de services, de procédés ou de systèmes qui vise à maximiser leur utilité sociale, et dont l'impact environnemental n'excède pas les limites locales et planétaires.
Source : ADEME

Mobilités actives

Modes de déplacement faisant intervenir l'activité physique humaine, notamment la marche et le vélo.
Source : ADEME

Mobilité durable

Ensemble de modes de déplacement respectueux de l'environnement, socialement équitables et économiquement viables.
Source : ADEME

Multimodalité ou intermodalité

Coordination successive de plusieurs modes de transport pour un même trajet.
Source : ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le Climat et la Nature

Neutralité carbone

Fait de séquestrer autant de carbone que nous en émettons, de manière à stabiliser son niveau de concentration dans l'atmosphère et ainsi limiter l'augmentation de la température globale de la planète.
Source : ADEME

Nudge

Littéralement "coup de coude" ou "coup de pouce" en français. Outil conçu pour modifier nos comportements au quotidien, sous la forme d'une incitation discrète.
Source : INSERM

Pédagogies actives

Approches éducatives qui favorisent l'engagement des élèves dans leur apprentissage.
Source : réseau Canopé

Slow tourisme

Art de voyager tout en prenant son temps, de s'imprégner pleinement de la nature qui nous entoure et de la richesse du patrimoine.
Source : direction générale des entreprises

Règlement général sur la protection des données (RGPD)

Texte réglementaire européen qui harmonise les règles de traitement des données à caractère personnel dans toute l'Union européenne.
Source : economie.gouv.fr

Technosolutionnisme (ou solutionnisme technologique)

Idéologie qui consiste à rechercher des solutions technologiques aux problèmes (sociaux, écologiques, etc.) sans en examiner les causes profondes.
Source : Le Robert

Transition écologique

Transformation profonde et progressive du fonctionnement d'un territoire, conduite par différents acteurs (pouvoirs publics, citoyens, associations, entreprises…), pour réduire l'empreinte des activités humaines sur l'environnement et parvenir à un développement durable.
Source : Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

Véhicules légers intermédiaires (VELIS)

Famille de véhicules, entre le vélo classique et la voiture, qui comprend tous les modes de transport de moins de 600 kg, allant de 25 à 90 km/h.
Source : ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le Climat et la Nature






















Réalisation et conception graphique : France Robardet
Illustrations : Gaëlle Anastasio
Photos : Alexandre Alloul
Impression : MF creaprint, papier recyclé 100 % PEFC
Comité éditorial : Amélie Bailleau, Manon Demoulliers, Anaïs Jaunay, Elsa Lacoste, Claire Mollière, Cécile Smith, Céline Viazzi

Novembre 2026

www.montrajetvert.fr